



Carole dans les Balkans Carole auf dem Balkan

version bilingue intégrale

texte et illustration
Anne Guibert-Lassalle

avec dix photographies de
Franck Vogel

traduction allemande
Beatrix Gisela Bonnet

roman à partir de 9 ans www.majuscrit.fr



Kapitel 1 : Ferien, die schlecht beginnen

Die Blumen, die ich bevorzuge, sind jene die in Griechenland wild wachsen. Sie sprießen um den Monat März aus der Erde. Sie sind wie junge Feen, geschmeidig, säuerlich und grün. Es gibt sie überall. Tatsächlich glaube ich, dass meine Mutter um mir Freude zu machen vorgeschlagen hat, wir sollten die Osterferien in Griechenland verbringen und nicht den Sommer, wo es weniger Blumen gibt. Es ist das erste Mal, dass wir seit der Scheidung in das Dorf kommen. Das freut mich nicht wirklich. Ich denke, diese Ferien werden eine wahre Katastrophe sein.

Die Gegend auf dem Balkan, im Süden Europas, ist von Völkern mit verschiedenen Sprachen und Religionen bewohnt. Sie hat zahlreiche Kriege erlebt. Der letzte hat vor nicht so langer Zeit, 2001 stattgefunden. Einige davon waren sehr mörderisch, wie der von Bosnien, der 200.000 Menschenleben gekostet hat und 1995 endete.



La région des Balkans, au sud de l'Europe, est habitée par des peuples de langues et de religions différentes. Elle a connu de très nombreuses guerres. La dernière a eu lieu il n'y a pas très longtemps, en 2001. Certaines ont été très meurtrières comme celle de Bosnie qui a fait 200 000 morts et s'est terminée en 1995.

Chapitre 1 : Des vacances qui commencent mal

Les fleurs que je préfère sont celles qui poussent à l'état sauvage en Grèce. Elles sortent de terre vers le mois de mars. Elles sont comme de jeunes fées, souples, acides et vertes. Il y en a partout. En fait je crois que c'est pour me faire plaisir que Maman a proposé que nous passions les vacances de Pâques en Grèce, plutôt que de venir en été quand il y a moins de fleurs. C'est la première fois que nous venons au village depuis le divorce. Cela ne me fait pas vraiment plaisir. Je crois que ces vacances seront un vrai désastre.



Das hat übrigens ziemlich schlecht begonnen, da man uns gestern, kaum waren wir angekommen, unser Fahrzeug gestohlen hat. Wir waren noch nicht einmal damit fertig, das Gepäck auszuladen. Das Schlimmste daran war, dass das Kuscheltier von Gabrielle auf dem Rücksitz liegengeblieben war. Gestern Abend hat sie eineinhalb Stunden geweint, bevor sie eingeschlafen ist. Ich kann es nicht aushalten, sie so unglücklich zu sehen.

Was mich betrifft, ich heiße Carole. Das ist hässlich, nicht? Ich bevorzuge den Vornamen meiner kleinen Schwester, Gabrielle. Er klingt wie der Name einer Blume. Er erinnert mich an die Mittelmeerlilien, die Affodil. Das sind richtige Wildpflanzen, die welken sobald man sie pflückt. Unmöglich sie für sich zu gewinnen. Außerdem sind sie federleicht, blaß, zerbrechlich und weiß wie meine Schwester. Sie ist sicher das zauberhafteste Baby dieser Welt, meine Schwester. Sie ist mein « Schätzchen ». Mein Bruder Julien behauptet dass sie unsere Halbschwester sei, weil sie die Tochter unserer Mutter und ihres neuen Gatten ist. Aber ich, ich liebe sie nicht zur Hälfte. Meine « Halb- Schwester » oh, nein, nie ! . . . « Meine Halb-Blume », meinetwegen, aber nicht meine « Halb-Schwester » !



Cela a d'ailleurs bien mal commencé, puisque hier,  peine arrivés, on nous a vol notre voiture. Nous n'avions même pas terminé de décharger tous les bagages. Le plus grave, c'est que le doudou de Gabrielle était resté sur le siège arrière. Hier soir, elle a pleuré pendant une heure et demi avant de s'endormir. Je ne peux pas supporter de la voir malheureuse comme ça.

Moi, je m'appelle Carole.
C'est moche, non ?

Je préfère le prénom de ma petite seur, Gabrielle. Il résonne comme un nom de fleur. Il me fait penser aux asphodles. Ca, ce sont de vraies fleurs sauvages qui se fanent dès qu'on les cueille. Pas moyen de les amadouer. Et puis, elles sont légères, ples, fragiles et blanches comme ma seur. C'est surement le plus joli bébé de la terre, ma seur. C'est ma « louloute ». Mon frère Julien prétend que c'est notre demi- seur, puisqu'elle est la fille de notre mère et de son nouveau mari. Mais moi, je ne l'aime pas  moitié. « Ma demi- seur », ah non, jamais ! . . . « ma demi- fleur », s'il veut, mais pas « ma demi- seur » !

« **Mein kleiner glänzender Mond** » ist ein traditionelles griechisches Lied, das an vier Jahrhunderte türkischer Besatzung erinnert, während derer die kleinen Griechen nachts heimlich zur Schule und zur Kirche gingen.

Die Religion hat auf dem Balkan immer eine wichtige Rolle gespielt. Die Griechen sind orthodoxe Christen, die Türken Moslem und die Albaner Christen oder Moslem.

Ich beginne zu singen :

- Mein kleiner glänzender Mond leuchte mir,
Damit ich marschiere,
Damit ich zur Schule gehe,
Damit ich die Buchstaben lerne,
Die Buchstaben, den Unterricht und die Dinge über Gott.

Julien kommt fuchtelnd angelaufen. Er kann mich nicht von Zeit zu Zeit in Ruhe lassen ! Ich habe mich wohlgeföhlt hier, so alleine auf dem Strand zu singen.
-Carole, komm schnell, ruft er von Weitem.
Man hat das Auto wiedergefunden. Die Polizei hat das Auto wiedergefunden.
Ich stürme in Richtung des Hauses.

Je me mets à chanter :

- Ma petite lune brillante
Eclaire moi pour que je marche,
Pour que j'aie à l'école,
Que j'apprenne les lettres,
Les lettres, les études et les choses de Dieu.

Julien arrive en courant et en gesticulant. Il ne peut pas me laisser tranquille de temps en temps ! J'étais bien, là, à chanter toute seule sur la plage.

- Carole, viens vite, hurle-t-il de loin. On a retrouvé la voiture. La police a retrouvé la voiture.
Je bondis vers la maison.

Ma petite lune brillante
chanson traditionnelle grecque qui rappelle les quatre siècles d'occupation turque pendant lesquels les petits Grecs allaient la nuit en cachette à l'école et à l'église.

La religion a toujours joué un rôle important dans les Balkans. Les Grecs sont chrétiens orthodoxes, les Turcs musulmans et les Albanais, chrétiens ou musulmans.



Kapitel 2 : Wenn Julien sich einmischt.

Ich zwänge mich mit Mutter und Julien ins Auto der Polizisten. Sie haben unser Fahrzeug in einem Straßengraben in etwa zehn Kilometern vom Dorf entfernt ausfindig gemacht, an einer Straße die in die Berge führt. Natürlich.

Vor Ort ist unser Gepäck noch immer da.

- Höchstwahrscheinlich Lausbuben, die das Autofahren ausprobieren wollten, erklärt der Polizist. Auch keine Spur von Verletzten. Sie sind mit der Angst davongekommen.

Während die Erwachsenen um das Fahrzeug herumgehen, stürme ich zum Rücksitz und stelle mir die Freude von Gabrielle vor, die ihr Plüschtier wiederbekommen wird. Aber nichts ! Ich suche überall, unter dem Sitz, im Schmutz des Straßengrabens neben der offenen Autotür, nichts. Ich alarmiere Mutti, aber sie bringt mich mit einer Handbewegung zum Schweigen. Ich entferne mich um zu schmoren, was Julien zum Lachen reizt.

Er ist wirklich ein komischer Kauz, Julien, er reagiert nie wie ich. Mama behauptet er sei « cool »!



Seit jeher gehen die Leute des Balkans in **das Gebirge**, um sich vor ihren Feinden oder vor der Polizei zu verstecken. « Balkan » ist außerdem ein türkisches Wort, das « Gebirge » bedeutet.

Depuis toujours, les gens des Balkans vont dans **la montagne** pour se cacher de leurs ennemis ou de la police. «Balkan» est d'ailleurs un mot turc qui veut dire «montagne».

Chapitre 2 : Quand Julien s'en mêle.

Je m'engouffre avec Maman et Julien dans le véhicule des policiers. Ils ont repéré notre voiture accidentée dans un fossé à une dizaine de kilomètres du village sur une route menant à la montagne. Naturellement.

Sur place, nos bagages sont toujours là.

- Probablement des gamins qui voulaient s'essayer à conduire, explique le policier. Pas de traces de blessés, non plus. Ils s'en sont tirés avec la peur.

Pendant que les adultes font le tour de la voiture, je me précipite à l'arrière, en pensant à la joie de Gabrielle qui va retrouver sa peluche. Mais rien. Je cherche partout, sous le siège, dans la boue du fossé à côté de la portière ouverte, rien. J'alerte Maman, mais elle me fait taire d'un signe de la main.

Je m'éloigne pour bouder, ce qui fait rire Julien. C'est vraiment un drôle de type, Julien, il ne réagit jamais comme moi. Maman dit qu'il est «cool».

Er ist von Insekten und Krustentieren begeistert, im Großen und Ganzen Tiere, die sich nicht sehr rasch fortbewegen.

Vor ein paar Jahren hat ihn Mama auf allen Vieren im Flur gefunden. Er sprach sehr sanft zu jemandem, den sie nicht sah und der sich im Nebenraum befand. Als sie ihn fragte, was er da mache, sagte er zu ihr :

- Chut, ich habe ihn fast gezähmt !

Sie hatte sich genähert und eine reglose, vor Angst starre Küchenschabe entdeckt.

Oft geht mein Bruder mir auf die Nerven. Außerdem scheint er Mama wegen der Scheidung nicht böse zu sein und auch die Zeit in der wir mit Papa in Griechenland gelebt haben nicht zu sehr zu bereuen.

Schließlich zieht Julien mich zur Seite :

- Die Erwachsenen werden wegen des Kuscheltieres nichts unternehmen, sie sind zu beschäftigt. Wenn du es wiederfinden willst, muß du dich selbst darum kümmern. Ja, aber wie ?

-Du brauchst einen Hund. Mit ihrem Spürsinn können Hunde über Kilometer Spuren verfolgen.

-Wo soll ich einen Hund hernehmen?

-Frag Fatos.

-Fatos ? Ah ja, natürlich ! Kommst du mit mir mit ?

-Nein, ich kann nicht. Ich bin mit meinen Kumpels verabredet.

Il est passionné par les insectes et les crustacés, en gros des bêtes qui ne se déplacent pas très vite.

Il y a quelques années, Maman l'a retrouvé à quatre pattes dans le couloir. Il parlait très doucement à quelqu'un qu'elle ne voyait pas et qui se trouvait dans la pièce voisine. Quand elle lui a demandé ce qu'il faisait, il lui a dit :

- Chut, j'ai presque réussi à l'appivoiser.

Elle s'est approchée et a découvert un cafard immobile et transi de peur.

Souvent mon frère m'énerve. D'ailleurs il n'a pas l'air d'en vouloir à Maman pour le divorce, ni de regretter trop l'époque où nous vivions en Grèce avec Papa.

Finalement, Julien m'attire à l'écart :



- Les adultes ne feront rien pour le doudou, ils sont trop occupés. Si tu veux le retrouver, il faut que tu prennes les choses en main.

- Oui, mais comment ?

- Il te faut un chien. Avec leur flair, les chiens peuvent suivre des traces sur des kilomètres.

- Où veux-tu que je trouve un chien ?

- Demande à Fatos.

- Fatos ? Ah oui, bien sûr ! Tu viens avec moi ?

- Non, je ne peux pas. J'ai rendez-vous avec mes copains.

Das ist nicht sehr nett von Julien. Man möchte meinen, dass ich die einzige in dieser Familie bin, die an Gabrielle denkt. Noch dazu habe ich vor Hunden ein wenig Angst ! Na los, nur Mut ! Ich begeben mich auf die Suche nach Fatos, dem albanischen Hirten. Fatos ist nicht mehr sehr jung, er ist mindestens dreißig Jahre alt. Aber er ist mein Freund und wird mir seine Hilfe gewiß nicht verweigern.

Albanien, das Nachbarland von Griechenland, lebt in großer Armut. 50 Jahre lang wurde Albanien von einem unbarmherzigen Diktator beherrscht und die Albaner konnten ihr Land nicht verlassen. Seit seinem Tod kommen sie zahlreich nach Griechenland um zu arbeiten.



L'**Albanie**, pays voisin de la Grèce, vit dans une grande pauvreté. Pendant 50 ans, les Albanais, gouvernés par un dictateur impitoyable, ne pouvaient pas quitter leur pays. Depuis sa mort, ils sont très nombreux à venir travailler en Grèce.

Ce n'est pas très gentil de la part de Julien. On dirait que je suis la seule à penser à Gabrielle dans cette famille. Et puis, j'ai un peu peur des chiens. Enfin, courage ! Je pars à la recherche de Fatos, le berger albanais. Fatos n'est pas tout jeune, il a au moins 30 ans. Mais c'est mon ami et il ne refusera pas de m'aider.

Kapitel 3 : Ein nicht sehr gesprächiger Hirte.

Bevor ich sie sehe, ihn und seinen Hund, rieche ich den Geruch der Schafe : PFUI ! Ich mag das Landleben recht gerne, aber daran, nein daran werde ich mich nie gewöhnen ! Wenn ich sage ich mag das Landleben, ich mag hauptsächlich Wiesenblumen. Mama hat mir versprochen dass sie mir, wenn ich größer sein werde, einen numerischen Fotoapparat schenken wird. Damit werde ich meine Blumen von ganz nahe fotografieren können und die Bilder auf unserem Computer speichern. In der Zwischenzeit begnüge ich mich damit, sie anzusehen.



Fatos scheint erfreut mich zu sehen. Ich frage ihn, welche seine Lieblingsblume ist. Das ist es nicht, weshalb ich gekommen bin, aber es ist sehr unhöflich, direkt um einen Dienst zu bitten, selbst wenn es sich um einen Freund handelt. Zuerst muß man sich ein wenig unterhalten. Besonders mit den Albanern, die auf Höflichkeit sehr viel Wert legen.

Chapitre 3 : Un berger peu bavard.

Avant de les voir, lui et son chien, je sens l'odeur des moutons : BERK ! J'aime bien la campagne, mais ça, je ne m'y ferai jamais. Quand je dis que j'aime bien la campagne, j'aime surtout les fleurs sauvages. Quand je serai plus grande, Maman a promis de m'offrir un appareil photo numérique.

Avec, je pourrai photographier mes fleurs de très près et conserver leur image sur notre ordinateur. En attendant, je les regarde.

Fatos a l'air content de me voir. Je lui demande quelle est sa fleur favorite. Ce n'est pas pour cela que je viens, mais c'est très impoli de demander un service directement, même à un ami. Il faut d'abord lui faire un peu la conversation. Surtout avec les Albanais qui font très attention à la politesse.

Die Griechen verachten die Albaner, die in sehr ärmlichen Verhältnissen leben. Sie wissen nicht, dass die Albaner sehr höfliche Leute sind. In der albanischen Sprache zum Beispiel, gibt es mehrere Dutzend Arten um « Guten Tag » zu sagen.

Les Grecs méprisent les Albanais qui vivent très pauvrement. Ils ne savent pas que les Albanais sont des gens très polis. En Albanais, par exemple, il y a plusieurs dizaines de façons pour dire «bonjour».

Fatos hört sich die Frage an und denkt eine Weile nach. Für ihn kommen zuerst die Blumen, deren Geschmack seine Schafe bevorzugen und jene, die man meiden muß, weil sie die Tiere krank machen. Er erzählt mir von einer Pflanze, die seine Mutter sammeln geht und die ihn an seine Kindheit in Albanien erinnert. Man nennt diese Pflanze « den Bergtee ». Man trocknet sie und bewahrt sie in Einmachgläsern auf. Daraus macht man im Winter Kräutertee um die Verkühlungen zu kurieren.

Fatos interessieren nur Blumen die man essen kann. Wenn er von seinem Land spricht, macht er große Gesten mit seinen Händen.

« Der Schmutz in Albanien ist weicher als der Honig. »
Albanisches Sprichwort.

Ich frage ihn, ob er mit seinen Schafen im Gebirge glücklich sei. Er betrachtet mich voller Mißtrauen. Da haben wir's, ich habe schon wieder eine Dummheit gesagt ! Aber nein, er ist nicht verärgert, er erklärt mir :
-In meinem Land herrscht Elend. Hier werde ich von allen geringgeschätzt. Die Leute sagen, dass die Albaner schmutzig und unehrlich sind. Ich würde gerne heiraten und Kinder haben, aber mit dem, was ich verdiene, ist das unmöglich.
-Später vielleicht ?
Er beginnt zu lachen. Mein Bruder behauptet, dass ich immer lächerliche Fragen stelle.

Die Völker des Balkans, die seit jeher Feinde zu sein scheinen und verschiedene Sprachen sprechen, haben dennoch vieles gemeinsam. Zum Beispiel nennen sie alle diese Pflanze « **den Bergtee** ».



Les peuples des Balkans qui paraissent ennemis depuis toujours et parlent des langues différentes ont pourtant beaucoup en commun. Par exemple, ils appellent tous cette plante le «**thé de la montagne**».

Fatos écoute la question et réfléchit un peu. Pour lui, il y a d'abord les fleurs dont les moutons aiment le goût et celles qu'il faut éviter parce qu'elles rendent les bêtes malades. Il me parle d'une plante que sa mère va ramasser et qui lui rappelle son enfance en Albanie. On appelle cette plante le « thé de la montagne ». On la fait sécher dans des bocaux et, l'hiver, on en fait des tisanes pour soigner les rhumes.

Fatos ne s'intéresse qu'aux fleurs qui se mangent. Quand il parle de son pays, il fait de grands gestes avec les mains.

«La boue en Albanie est plus douce que le miel.»
proverbe albanais.

Je lui demande s'il est heureux avec ses moutons dans la montagne. Il me regarde avec méfiance. Voilà, j'ai encore fait une bourde ! Mais non, il n'est pas fâché, il m'explique : - Dans mon pays, c'est la misère. Ici, tout le monde me méprise. Les gens disent que les Albanais sont sales et malhonnêtes. J'aimerais bien me marier et avoir des enfants, mais avec ce que je gagne, c'est impossible.
- Plus tard, peut-être ?
Il se met à rire. Mon frère me dit que je pose toujours des questions ridicules.

Ich erzähle Fatos wie Gabrielle ihr Kuscheltier verloren hat und was ich mit seinem Hund tun will.

Fatos denkt nach und sagt :

-Du kannst Skilou mitnehmen, aber nicht zu lange, denn er ist mir nützlich. Ich weiß nicht, ob dieser Hund dein Plüschtier wiederfinden kann. Mit den Schafen ist er sehr geschickt. Aber was du da von ihm verlangst hat er noch nie gemacht. Es gibt vielleicht eine andere Lösung. Es gibt eine alte Frau unten im Dorf. Sie beantwortet Fragen. Die Leute behaupten, sie sei eine Magierin, dass sie sagen könnte, welches das Schicksal der neugeborenen Kinder sei. Wenn du keine Angst hast, hinzugehen und mit ihr zu sprechen, kann sie dir vielleicht Auskunft geben.

Je raconte à Fatos comment Gabrielle a perdu son doudou et ce que j'aimerais faire avec son chien. Fatos réfléchit et dit :

- Tu peux emmener Skilou si tu veux, mais pas trop longtemps parce qu'il m'est utile. Je ne sais pas si ce chien pourra retrouver la peluche. Avec les moutons, il est très fort. Mais ce que tu lui demandes, il ne l'a jamais fait. Il y a peut-être une autre solution. Il y a une vieille femme dans le village en bas. Elle répond aux questions. Les gens disent qu'elle est magicienne, qu'elle peut dire quel sera le destin des enfants qui naissent. Si tu n'as pas peur d'aller lui parler, elle te renseignera peut-être.



Chapitre 4 : Une magicienne accro au café.

Me voici chez la vieille. Je ne suis pas trop impressionnée. Quand je lui demande d'utiliser sa magie pour retrouver le doudou de

Kapitel 4 : Eine auf Kaffee süchtige Magierin.

Hier bin ich also bei der Alten. Ich bin nicht besonders beeindruckt. Als ich sie darum bitte, ihre Magie anzuwenden um das Plüschtier von Gabrielle wiederzufinden, lächelt sie :

- Magie ? Aber wer hat dir von Magie erzählt ? Die Leute erzählen dummes Zeug. Manchmal sehe ich Dinge, Dinge der Zukunft, in der Kaffeetasse. Das ist keine Magie, das ist eine Gabe. Willst du, dass ich es versuche?



Sie schenkt kochenden Kaffee ein und hält mir die Tasse hin.

- Ah, aber ich trinke nie Kaffee, ich bin zu klein ! Mit Coca kann man das nicht machen ?

Sie schüttelt lachend den Kopf.

-Das ist nicht so schlecht und außerdem solltest du wissen, was du willst.

Gabrielle, elle sourit :

- Magie ? Mais qui t'a parlé de magie ? Les gens disent n'importe quoi. Parfois je vois des choses, des choses de l'avenir, dans la tasse de café. Ce n'est pas de la magie, c'est un don. Tu veux que j'essaye ?

Elle verse le café bouillant et me tend la tasse.

- Ah, mais je ne bois jamais de café, je suis trop petite ! On ne peut pas faire ça avec du coca ? Elle hoche la tête en riant.

- Ce n'est pas si mauvais, et puis il faut savoir ce que tu veux.

« Einen Floh kann man nicht mit Handschuhen fangen. »
Albanisches Sprichwort.



« On ne peut attraper une puce avec des gants. »
proverbe albanais.

Ich nehme einen Schluck. Pfui, ist das bitter ! Ich denke an Gabrielle und schlucke es in einem Zug. Die Alte dreht die Tasse auf der Untertasse um und beginnt wieder mit dem Schälen ihrer Äpfel.

- Man muß ein wenig warten, fügt sie hinzu. Ich habe deine Eltern vor ihrer Scheidung gut gekannt. Wie geht es ihnen ?

Sie scheint was los zu haben, diese Alte. Sie muß doch ein wenig Magierin sein. Wenn sie schon davon spricht, nütze ich es aus; ich würde gerne wissen weshalb meine Eltern sich trennen mußten und wie es kommt, dass ich Gabrielle so sehr liebe, obwohl sie nicht ganz meine Schwester ist. Sie antwortet mir, ohne mich anzusehen :

-Liebst du immer noch die Blumen, Carole ?

Ich zucke mit den Schultern. Diese alte Dame geht mir auf die Nerven, sie ist wie mein Bruder. Sie ist vielleicht doch nicht so begabt. Ich glaube, ich habe ihren ekeligen Kaffee umsonst getrunken.

Sie hebt die Tasse auf und blickt lange hinein.

- Dieses Kuscheltier, es ist wohl gelb und weiß? fragt sie.

Nicht schlecht. Ich fasse wieder Vertrauen.

- Ich sehe ein kleines Mädchen mit einem weißgelben Plüschtier, ein sehr hübsches Mädchen, wahrhaftig.

-Das ist Gabrielle!

J'en prends une gorgée. BERK ! Que c'est amer ! Je pense à Gabrielle et j'avale d'un coup. La vieille retourne la tasse sur la soucoupe et recommence à éplucher ses pommes.

- Il faut attendre un peu, ajoute-t-elle. J'ai bien connu tes parents avant leur divorce, comment vont-ils ?

Elle a l'air calée, cette vieille. Elle doit bien être un peu magicienne quand même. Puisqu'elle en parle, j'en profite ; j'aimerais bien qu'elle m'explique pourquoi il fallait que mes parents se séparent et comment il se fait que j'aime tant Gabrielle alors qu'elle n'est pas tout à fait ma sœur. Elle me répond sans même me regarder :

- Tu aimes toujours les fleurs, Carole ?

Je hausse les épaules. Cette vieille dame m'énerve, elle est comme mon frère. Elle n'est peut-être pas si calée que ça. Je crois que j'ai bu son café dégoûtant pour rien.

Elle soulève la tasse et regarde longuement dedans.

- Ce doudou, il est bien jaune et blanc ? demande-t-elle.

Pas mal ! Je reprends confiance.

- Je vois une petite fille avec une peluche blanche et jaune, une petite fille très jolie, ma foi.

- C'est Gabrielle !

« Ich möchte die intakte Pastete und den satten Hund. »
Griechisches Sprichwort, das dem französischen antwortet :
« Ich will alles, die Butter und das Geld (vom Verkauf) der Butter. »

- Ein kleines Mädchen mit schwarzen, gelockten Haaren.
- Ah nein, das ist nicht Gabrielle.
Rund um sie herum sind viele Töpfe, Einweckgläser. Nein Töpfe, es sind Senftiegel glaube ich.
- Und weiter ?
- Und dann, das ist alles. Du scheinst enttäuscht. Mehr kann man nicht erfahren. Ich hoffe das wird dir trotzdem weiterhelfen. Du wirst wiederkommen, nicht ? Ich werde dir Coca kaufen.

Sie ist recht nett, diese alte Dame, aber damit werde ich das Kuscheltier meines Schätzchens nicht finden. Ich muß den Hund von Fatos holen gehen.

- Une petite fille avec des cheveux noirs bouclés.
- Ah non, ce n'est pas Gabrielle.
- Autour d'elle, il y a beaucoup de pots, des bocaux. Non, des pots, ce sont des pots de moutarde, je crois.
- Et puis ?
- Et puis, c'est tout. Tu as l'air déçue. On ne peut pas en savoir davantage. J'espère que cela va t'aider quand même. Tu reviendras me voir, hein ? Je t'achèterai du coca.

Elle est plutôt gentille, cette vieille dame, mais ce n'est pas avec ça que je retrouverai le doudou de ma louloute. Il faut que j'aie chercher le chien de Fatos.

«Je veux le pâté intact et le chien rassasié.»
proverbe grec qui correspond au français : je veux tout, le beurre et l'argent du beurre.

Kapitel 5 : Wie ein Polizeihund.

Ich führe den Hund zum Auto und lasse ihn am Pyjama von Gabrielle schnüffeln. Mein Bruder ist sicher, dass das Kuscheltier und der Pyjama den gleichen Geruch haben. Skilou zögert ein wenig, die Schnauze im Schotter, dann trabt er los. Ich halte den Strick, den Fatos an seinem Halsband befestigt hat, sehr fest und folge ihm, so gut ich kann.

Es sieht aus als würde es klappen. Der Hund folgt der Straße, die ans Meer führt. Ich sehe Georges, der an der Küste angelt. Skilou läuft bis zum Wasser, bellt in die Richtung von Georges, wobei er mit dem Schwanz wedelt, dann setzt er sich auf die Kiesel.

Ich setze mich auch. Ich brauche eine Ruhepause. Georges hat uns gesehen und rudert zu uns her. Am Strand angekommen, kramt er in einem Eimer und wirft dem Hund Köpfe von Fischen zu, worauf dieser sich stürzt.

Georges kommt zu mir :

-Du scheinst nicht in Form zu sein, Carole.



Chapitre 5 : Comme un chien policier.

Je conduis le chien près de la voiture et lui fais sentir le pyjama de Gabrielle. Mon frère est sûr que le doudou et le pyjama ont la même odeur. Skilou hésite un peu, le nez dans le gravillon, puis il démarre en trottant. Je tiens bien fort la corde que Fatos a noué à son collier et je le suis comme je peux.

On dirait que ça va marcher. Le chien prend la route qui descend à la mer. J'aperçois Georges qui pêche près de la côte. Skilou court jusqu'à l'eau, aboie en direction de Georges en remuant la queue, puis s'assoit sur les galets.

Je m'assois aussi. J'ai besoin de repos. Georges nous a vus et rame vers nous. Arrivé à la plage, il farfouille dans un seau et jette des têtes de poisson au chien qui se jette dessus.

Georges vient me rejoindre :

- Tu n'as pas l'air en forme, Carole.

Das stimmt, mir ist schlecht. Das ist der Kaffee von vorhin, oder die Köpfe der Fische. Ich und Gerüche ! Aber sprechen wir von anderen Dingen ! Ich erzähle Georges wie der Hund und ich eine Ermittlung durchführen um das Kuscheltier von Gabrielle aufzuspüren :

-Weißt du, Skilou hat sofort kapiert was er zu tun hat und er hat nicht lange gebraucht, um eine Spur aufzunehmen. Ich bin mir nicht sicher, weshalb er mich an den Strand geführt hat, aber wir werden sehen.

Georges beginnt schallend zu lachen :
Von wegen Polizeihund ! Der Fisch ist es, der ihn interessiert. Er kommt mich jeden Tag besuchen. Du wirst deine kleine Schwester nicht trösten, indem du ihr Köpfe von Fischen bringst. Inzwischen werde ich dir Seeigel für deine Mutter mitgeben. Schau wie schön sie sind und wie gut sie riechen. Duftend wie Blumen. Liebst du immer noch Blumen, Carole? Findest du nicht, dass meine Seeigel wie Blumen sind ?

Da ich nichts antworte, fügt er hinzu :
-Du vergeudest deine Zeit mit mir. Ich bin ein Mann der Vergangenheit. Ich bin übrigens einer der letzten im Dorf, die diesen Beruf ausüben.



C'est vrai, j'ai mal au cœur. C'est le café de tout à l'heure ou peut-être les têtes de poisson. Moi et les odeurs, mais parlons d'autre chose ! Je raconte à Georges comment le chien et moi, nous menons une enquête pour récupérer la peluche de ma sœur :
- Tu sais, Skilou a tout de suite compris ce qu'il avait à faire et il n'a pas mis beaucoup de temps pour trouver une piste. Je ne sais pas très bien pourquoi il m'a amenée à la plage, mais nous allons voir.

Georges part d'un grand éclat de rire :
- Tu parles d'un chien policier ! C'est le poisson qui l'intéresse. Il vient me voir tous les jours. Ce n'est pas en lui rapportant des

têtes de poisson que tu consoleras ta petite sœur. En attendant, je vais te donner des oursins pour ta mère. Regarde comme ils sont beaux, et parfumés comme des fleurs. Tu aimes toujours les fleurs, Carole ? Tu ne trouves pas que mes oursins sont comme des fleurs ?

Comme je ne réponds rien, il ajoute :

- Tu perds ton temps avec

moi. Je suis un homme du passé. D'ailleurs je suis un des derniers au village à faire ce métier.

Mein Stiefvater ist wie du, glaube ich. Er liebt alles, das aus der alten Zeit kommt. Sein Traktor, beispielsweise. Der ist eine Wrack das fast 50 Jahre alt ist, stinkt und dauernd kaputt geht. Aber er will sich nicht davon trennen. Mama sagt, es ist wunderbar einen Gatten zu haben, der die alten Dinge so sehr liebt ; so braucht sie es nicht zu befürchten, Falten zu bekommen.

Mama ist das genaue Gegenteil von meinem Stiefvater. Sie hält es nicht aus, wenn man mit ihr über die Vergangenheit spricht und noch weniger von Papa. Sie sagt, man muß auf dem Weg dahinlaufen und nicht zurückblicken. Genau das habe ich vorhin mit Skilou gemacht und das hat mich zu deinen Fischen geführt.

Georges kratzt die Kiesel mit seiner Schuhspitze, ohne mich anzusehen. Er hustet und sagt :

-Gut, was wirst du mit dem Hund machen? Jetzt wo er gefressen hat, könnte man es wieder versuchen. Laß ihn am Pyjama schnuppern.



- Mon beau-père est comme toi, je crois. Il aime tout ce qui vient de l'ancien temps. Son tracteur, par exemple, c'est une ruine qui a près de 50 ans, qui sent mauvais et qui tombe tout le temps en panne. Mais il ne veut pas en changer. Maman dit que c'est super d'avoir un mari qui aime tant les vieilles choses ; comme ça, elle n'a pas peur de prendre des rides. Maman est tout le contraire de mon beau-père. Elle ne supporte pas qu'on lui parle du passé et encore moins de Papa. Elle dit qu'il faut courir sur le chemin sans regarder derrière soi. C'est exactement ce que j'ai fait tout à l'heure avec Skilou et ça m'a amenée à tes poissons.

Georges racle les galets du bout de sa chaussure sans me regarder. Il tousse et dit :

- Bon, qu'est-ce que tu vas faire avec le chien ? On pourrait réessayer maintenant qu'il a mangé. Fais-lui sentir le pyjama.

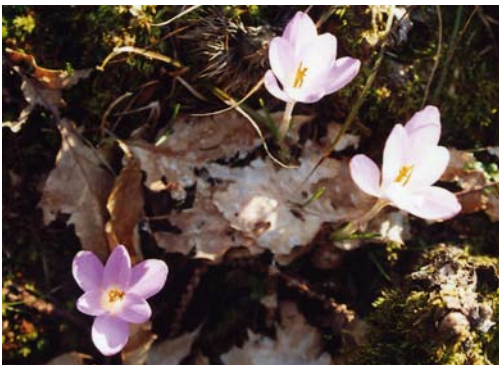
Kapitel 6 : Wieder Blumen, die man ißt.



Skilou schnuppert liebenswürdig, steht auf, streckt sich und setzt sich ohne Eile in Bewegung. Ich sage mir, das sei auch nicht so schlecht, denn mit der Kiste voller Seeigel kann ich ohnehin nicht mehr laufen.

Wir folgen dem Meer bis zu dem kleinen Flachland, das sich östlich vom Dorf befindet. Etwa zwanzig Frauen und junge Mädchen stehen in einer Reihe in einem Feld, das mit violetten Blumen bedeckt ist. Sie sind damit beschäftigt Krokusse zu pflücken. Ich stelle die Kiste mit den Seeigeln und dem Pyjama von Gabrielle unter einen Baum und ruhe mich mit dem Hund unter einem anderen aus. Mir ist noch immer übel und die Seeigel beginnen stark zu riechen.

Chapitre 6 : Encore des fleurs qui se mangent.



Skilou renifle gentiment, se lève, s'étire puis se met en marche sans se presser. Je me dis que, dans un sens, ce n'est pas plus mal, parce qu'avec la cagette d'oursins, de toute façon, je ne peux plus courir.

Nous suivons la mer jusqu'à la petite plaine qui se trouve à l'Est du village. Une vingtaine de femmes et de jeunes filles sont alignées dans un champ couvert de fleurs violettes. Elles sont occupées à cueillir des crocus. Je pose ma cagette et le pyjama de Gabrielle sous un arbre et vais me reposer sous un autre avec le chien. J'ai toujours mal au cœur et les oursins commencent à sentir fort.

Rumänien ist ein Land im Norden des Balkans. Bis 1995 lebten tausende im Stich gelassene Kinder in Waisenhäusern in miserablen Zustand.

Eines der jungen Mädchen kommt näher. Sie erklärt mir, dass sie die Krokusse pflückt, um Taschengeld zu erhalten. Ich weiß dass sie Anthi heißt. Ich habe mir ihren Namen gemerkt, weil sie die einzige Person ist, die ich kenne, die diesen Namen trägt. Jetzt, wo ich groß bin, getraue ich mich, sie zu fragen was er bedeutet. Mein Name bedeutet « Blume » auf altgriechisch, sagt sie. Es ist kein sehr geläufiger Name. Siehst du, als meine Adoptiveltern mich in einem Waisenhaus in Rumänien holen gekommen sind, war ich fünf Jahre alt und ich hieß Florica, was auf rumänisch « kleine Blume » bedeutet. Sie wollten dass ich mit ihnen in Griechenland ein neues Leben beginne, aber dennoch etwas aus meiner Vergangenheit behalte. Weißt du, es gibt viele Arten, eine Familie zu sein. Es gibt keine Vorschrift.

Gut, ich weiß nicht worauf sie hinaus will mit ihrer Familie, aber ich wechsele lieber das Thema :
-Die Krokusse, was für komische Pflanzen !
-Und obendrein haben sie einen Namen wie ... Krokant.
-Es ist übrigens eine Blume, die man knabbern kann, da man sie sammelt um sie zu essen. Weil ich so erstaunt dreinschaue fährt sie fort :
-Man macht ein Gewürz daraus, weißt du ? Ein Gewürz das eine orange Farbe hat. Hast du noch nie davon gegessen, mit Reis ?

L'une des jeunes filles s'approche. Elle m'explique qu'elle cueille des crocus pour se faire de l'argent de poche. Je sais qu'elle s'appelle Anthi. J'ai retenu son nom, parce c'est la seule personne que je connais qui s'appelle comme ça. Maintenant que je suis grande, j'ose lui demander ce qu'il veut dire.

- Mon nom signifie « fleur » en grec d'autrefois, dit-elle. Ce n'est pas un prénom très courant. Vois-tu, quand mes parents adoptifs sont venus me chercher dans un orphelinat en Roumanie, j'avais cinq ans et je m'appelais Florica, ce qui veut dire « petite fleur » en roumain. Ils ont voulu que je commence une nouvelle vie en Grèce avec eux, mais tout en gardant quelque chose de mon passé. Tu sais, il y a plein de façons d'être une famille. Il n'y a pas de règle.

Bon, je ne sais pas où elle m'emmène avec sa famille, je préfère changer de sujet :

- Les crocus, quelles drôles de fleurs ! En plus, elles ont un nom... croquant.
- C'est d'ailleurs une fleur qui se croque, puisqu'on la ramasse pour la manger. Devant mon air surpris, elle continue :
- On en fait une épice, tu sais, le safran. Une épice qui a une couleur orange. Tu n'en as jamais mangé avec du riz ?

La Roumanie est un pays du nord des Balkans. Jusqu'en 1995, des milliers d'enfants abandonnés y vivaient dans des orphelinats misérables.

- Ich dachte nur die Schafe von Fatos würden Blumen essen.
- Nein, die Menschen auch. Der Krokus ist übrigens nicht die einzige. Der Senf ist auch eine Blume, die gegessen wird.
- Senf ist auch eine Blume ?
- Aber ja, komm schauen, es gibt hier viele davon.

Sie geht ein paar Schritte, sucht ein wenig im Straßengraben herum und schneidet dann einen Stengel ab, den sie mir hinhält. Ein Blitz zuckt durch mein Gehirn. Ich denke an die Senftiegel, über die die alte Dame gesprochen hat :

- Gibt es im Dorf Leute, die mit der Herstellung von Senf vertraut sind ?
- Ja, zweifellos viele Leute. Aber niemand macht ihn so gut wie Konstantin und Maria. Es ist ihr Beruf.
- Wo wohnen sie ? Haben sie Kinder?
- Zwei Töchter, warum? Gut, wenn du mir nicht antworten willst, ist das deine Angelegenheit. Wenn du sie besuchen willst nimm diesen Weg, bieg an der ersten Kreuzung rechts ab und geh ungefähr einen Kilometer weiter.

- Je croyais qu'il n'y avait que les moutons de Fatos pour manger des fleurs.
- Non, les hommes aussi. Le crocus n'est pas la seule, d'ailleurs. La moutarde aussi est une fleur qui se mange.
- La moutarde, c'est une fleur ?
- Mais oui, viens voir, il y en a plein par ici.

Elle fait quelques pas, cherche un peu dans le fossé, puis coupe une tige qu'elle me tend. Un éclair me traverse l'esprit. Je repense aux pots de moutarde dont m'a parlé la vieille dame :

- Est-ce qu'il y a des gens au village qui savent fabriquer de la moutarde ?
- Oui, beaucoup de gens sans doute. Mais personne n'en fait aussi bien que Constantin et Maria. C'est leur métier.
- Où habitent-ils ? Ils ont des enfants ?
- Deux filles, pourquoi ? Bon, si tu ne veux pas me répondre, cela te regarde. Si tu veux aller les voir, prends ce chemin, tourne à droite au premier croisement et continue sur un kilomètre environ.



Kapitel 7 : Das steht fest, Hunde machen solche Scherereien !

Ich galoppiere los, Skilou hinter mir herziehend, der mir widerwillig folgt. Die Seeigel hüpfen in der Kiste auf und ab und stoßen aneinander. Nach 500 Metern bin ich gezwungen, stehenzubleiben um zu verschlafen. Wir gehen langsam weiter. Da, ich erblicke ein Haus. Ein kleines, etwa vierjähriges Mädchen sitzt auf der Schwelle. Ich erkenne von Weitem das weiß-gelbe Plüschtier, mit dem sie spielt.



Chapitre 7 : Décidément, les chiens en font des histoires !

Je pars au galop en tirant Skilou qui me suit à regret. Les oursins tressautent et s'entrechoquent dans la cagette. Au bout de 500 mètres, je suis obligée de m'arrêter pour souffler. Nous continuons lentement. Voilà, j'aperçois une maison. Une petite fille de quatre ans environ est assise sur le seuil. Je

reconnais de loin la peluche blanche et jaune avec laquelle elle joue.

Ich werde noch langsamer ; ich frage mich, was ich ihr wohl sagen könnte. Eine Frau kommt aus dem Haus. Es ist zweifellos ihre Mutter. Sie lächelt mir zu und bietet mir ein Glas Wasser an. Das gibt mir ein wenig Mut. Ich erkläre ihr mit gedämpfter Stimme weshalb ich hier bin. Sie hört mir mit ernster Miene zu, bevor sie zu mir sagt :

- Unser Hund ist heute früh mit diesem Spielzeug im Maul angekommen. Er hat es vermutlich in eurem Auto gefunden, als er seine Runde durch die Landschaft drehte. Ich habe es gewaschen, du kannst es gleich deiner Schwester zurückbringen.

Je ralentis encore ; je me demande ce que je vais pouvoir lui dire. Une femme sort de la maison. C'est sa mère, sans doute. Elle me sourit et me propose un verre d'eau. Cela me donne un peu de courage. Je lui explique à voix basse pourquoi je suis là. Elle m'écoute d'un air grave avant de me dire :

- Notre chien est arrivé ce matin avec ce jouet dans la gueule. Il l'avait probablement trouvé dans votre voiture en faisant son tour dans la campagne. Je l'ai lavé, tu pourras le rendre tout de suite à ta sœur.

Sie beugt sich über das kleine Mädchen, das unser Gespräch mit Unruhe mitverfolgt hat. Sie flüstert ihr ins Ohr. Die Kleine hält mir das Kuscheltier mit ernster Miene entgegen. Ich darf auf keinen Fall darauf vergessen, Mama davon zu berichten. Sie kann ihr vielleicht ein kleines Geschenk kaufen. Ich bedanke mich und

Elle se penche sur la petite qui a suivi notre conversation avec inquiétude. Elle lui parle à l'oreille. La petite me tend le doudou d'un air triste. Il ne faut surtout pas que j'oublie d'en parler à

gehe leicht verlegen weg. Ein Mann kommt mir nachgelaufen, ein Plastiksäckchen in der Hand. Er ist der Vater des kleinen Mädchens, erklärt er mir, bevor er mich fragt :

-Du fährst bald nach Frankreich zurück, nicht wahr ? Ich habe einen Vetter der dort lebt. Würdest du einwilligen, ihm diese Plüschtiere von mir für seine zwei Kinder zu bringen ? Das würde ihnen solche Freude bereiten. Du bräuchtest dich nicht einmal vom Fleck zu rühren, mein Cousin würde sie bei dir abholen.

Ich zögere ein wenig, da ich nicht weiß was ich antworten soll. Aber Konstantin hat ein so nettes Lächeln, dass ich am Ende zustimme. Ich nehme das Säckchen mit den zwei Bären, während er meine französische Adresse auf einem Zettel notiert. Im Moment in dem er weggeht, fügt er hinzu :

- Ah, es ist vielleicht besser wenn du deine Eltern davon nichts sagst. Deine Mutter kennt uns nicht ; sie wäre vielleicht nicht damit einverstanden. Die Bären werden in deiner Reisetasche keinen großen Platz einnehmen.

Ich bin so besorgt, dass mir erst am Rand des Dorfes auffällt, dass ich die Kiste mit den Seeigeln und den Pyjama verloren habe. Ich werfe einen Blick auf Skilou, der mich jämmerlich ansieht. Ich bleibe stehen. Ich beginne meinen Bruder zu verstehen, der Hunde abgöttisch liebt. Ich kniee neben ihm nieder und kratze sein Ohr :

-Mach dir nichts daraus ! Natürlich hast du Spürsinn. Wir haben es ja ein wenig dir zu verdanken, dass wir das

Maman. Elle pourra peut-être lui acheter un petit cadeau. Je les remercie et je pars un peu gênée. Un homme me rejoint en courant, un sac en plastique à la main. Il est le père de la petite fille, m'explique-t-il avant de me demander :

- Tu rentres bientôt en France, n'est-ce pas ? J'ai un cousin qui vit là-bas. Accepterais-tu de lui apporter des peluches de ma part pour ses deux enfants ? Cela leur ferait tellement plaisir. Tu n'aurais même pas à te déplacer, mon cousin viendrait chercher les jouets chez toi.

« Wenn man dir sagt, viele Kirschen, nimm einen kleinen Korb. »
Griechisches Sprichwort

J'hésite un peu, ne sachant que répondre. Mais Constantin a un sourire si gentil que je finis par accepter. Je prends le sac avec les deux ours, pendant qu'il note mon adresse

française sur un papier. Au moment de partir, il ajoute :

- Ah, il vaut peut-être mieux que tu n'en parles pas à tes parents. Ta mère ne nous connaît pas ; elle ne serait peut-être pas d'accord. Les ours ne prendront pas beaucoup de place dans ton sac de voyage.

Je suis si préoccupée que c'est seulement à l'entrée du village que je me rends compte que j'ai perdu la cagette d'oursins et le pyjama. Je jette un coup d'oeil à



« Quand on te dit beaucoup de cerises, prends un petit panier. »
proverbe grec.

Skilou qui me regarde piteusement. Je m'arrête. Je commence à comprendre mon grand frère qui aime tant les chiens. Je m'agenouille près de lui et je lui gratte l'oreille :

- Ne t'en fais pas ! Bien sûr que tu as du flair. C'est quand

« Bleib nicht allein, nicht einmal im Paradies. »
Albanisches Sprichwort

Plüschtier wiedergefunden haben. Das ist es übrigens, was wir Fatos und allen übrigen erzählen werden. Die Einzelheiten gehen niemanden etwas an. Aber vorerst werden wir Gabrielle ihr Kuschtier zurückgeben, einverstanden?

Als ich in unserer Straße ankomme, entdecke ich drei Polizeiautos, die vor unserem Haus parken. Im Moment in dem ich die Türe öffne um hineinzugehen, taucht Julien hinter meinem Rücken auf und zieht mich zurück.



même un peu grâce à toi si nous avons retrouvé cette peluche. C'est ce que nous allons dire à Fatos et à tout le monde, d'ailleurs. Les détails ne regardent personne. Mais d'abord, allons vite rendre son doudou à Gabrielle, d'accord ?

Quand j'arrive dans notre rue, je découvre trois voitures de police stationnées devant la maison. Au moment où je pousse la porte pour entrer, Julien jaillit derrière mon dos et me tire en arrière.

« Ne reste pas seul même au paradis. »
proverbe albanais.

Kapitel 8 : Händler, die herumschleichen.

« Ich sage es meinem Hund und mein Hund sagt es seinem Schwanz. »
Griechisches Sprichwort.

Julien nimmt mich autoritär mit ans Ende des Gartens und gebietet mir zu schweigen, indem er mir einen Finger an den Mund drückt. Sobald wir weit genug entfernt sind, bricht es aus ihm heraus :
-Die Polizisten haben eine Kapsel mit Drogen in unserem Auto gefunden. Sie sind gerade dabei Mama und Patrick zu verhören.
-Droge, was genau ist das ?

Ich wußte sehr wohl als ich diese Frage stellte, dass Julien sich über meine Ignoranz lustig machen würde, aber die Sache schien zu ernst, als dass ich im Zweifel bleiben wollte.
-Droge, erklärt er mir, indem er sich aufrichtet, ist etwas, das Leute einnehmen um sich Eindrücke zu verschaffen, ein wenig wie die Zigarette oder der Alkohol, aber noch viel stärker. Ich weiß nicht genau, wie sie es verwenden, mit Injektionen, glaube ich. Jedenfalls ist es sehr, sehr schädlich für die Gesundheit. Man kann davon sterben und deshalb ist es verboten. Aber weil es sehr viel kostet, gibt es Banditen die es heimlich verkaufen um reich zu werden. Man nennt diese Banditen Händler.
-Und die Polizei glaubt, dass wir eine Familie von Händlern sind ?
-Das sieht mir ganz danach aus. Bestimmt werden sie uns auch Fragen stellen.
-Fragen worüber ? Was werden wir ihnen

Chapitre 8 : des trafiquants qui rôdent.

Julien m'entraîne autoritairement au fond du jardin en m'intimant le silence, un doigt écrasé sur la bouche. Lorsque nous nous sommes suffisamment éloignés, il éclate :
- Les policiers ont trouvé dans notre voiture une capsule de drogue. Ils sont en train s'interroger Ma-man et Patrick.
- De la drogue, qu'est ce que c'est au juste ?

Je savais bien en posant cette question que Julien allait rire de mon ignorance, mais cela semble trop grave pour que je reste dans le doute.
- La drogue, m'explique-t-il en se redressant, c'est un truc que les gens prennent pour se donner des impressions, un peu comme la cigarette ou l'alcool, mais en beaucoup plus fort. Je ne sais pas trop comment ils l'utilisent, en piqûre, je crois. En tous cas, c'est très, très dangereux pour la santé. On peut en mourir et c'est pour cela que c'est interdit. Mais comme ça coûte très cher, il y a des bandits qui en vendent en secret pour devenir riches. On appelle ces bandits des trafiquants.
- et la police pense que nous sommes une famille de trafiquants ?
- Cela m'en a tout l'air. Ils vont sûrement nous poser des questions aussi.

«Moi je le dis à mon chien et mon chien à sa queue.»
proverbe grec.

erzählen ? Und du, glaubst du, dass Mama und Patrick Drogen verkaufen ?

-Ich weiß es nicht. Nein, vielleicht nicht. Wir hätten etwas bemerkt. Komm, gehen wir ins Haus.

Wir treffen Patrick auf der Schwelle. Er schüttelt den Polizisten die Hand und bedankt sich lächelnd bei ihnen. Ich stoße einen Seufzer der Erleichterung aus. Nie wäre ein Polizist so höflich zu einem Drogenhändler. Unsere Familie ist somit nicht mehr betroffen. Mama erklärt uns, während sie das Fläschchen für Gabrielle zubereitet, dass unser Auto zweifellos von Drogenschmugglern gestohlen worden war, die darin Drogen verstecken wollten um es dann in der Nähe des Dorfes stehenzulassen. Somit wären wir nach Frankreich zurückgefahren, mit einem Fahrzeug, in dem ohne unser Wissen Heroin, eine sehr starke Droge versteckt gewesen wäre. Nach unserer Heimkehr hätten sich andere Mitglieder dieses Drogenschmugglerringes des Autos sowie seiner wertvollen Fracht bemächtigt. Die Polizisten nahmen an, dass die Banditen nach dem Sturz des Autos in den Straßengraben ihren Plan hatten aufgeben müssen.

Mutti seufzt :

-Wenn ich mir überlege, dass ich Griechenland so friedlich gekannt habe. Die Kriege, die die Region des Balkans seit 15 Jahren erschüttern, zuerst in Bosnien, dann in Albanien, im Kosovo und in Mazedonien, haben es kriminellen Organisationen erlaubt sich zu entfalten. Oder aber es ist das Gegenteil und es ist



- Des questions sur quoi ? Qu'est-ce qu'on va leur dire ? Tu crois, toi, que Maman et Patrick vendent de la drogue ?

- Je ne sais pas. Non, peut-être pas. On aurait remarqué quelque chose. Viens, rentrons à la maison.

Nous trouvons Patrick sur le pas de la porte. Il serre la main des policiers et les remercie en souriant. Je pousse un « ouf ! » de soulagement. Jamais un policier ne serait aussi poli avec un trafiquant! Notre famille est donc hors de cause. Maman nous explique, en faisant le biberon de Gabrielle, que notre voiture avait sans doute été volée par des trafiquants qui comptaient y cacher de la drogue, avant de l'abandonner à proximité du village. Nous serions ainsi rentrés en France, sans le savoir, avec un véhicule camouflant de l'héroïne, une drogue très puissante. Une fois chez nous, d'autres

membres de ce réseau criminel se seraient emparés de la voiture pour récupérer leur précieuse marchandise. Les policiers supposaient que les bandits avaient dû renoncer à leur plan, après la chute de la voiture dans le fossé.

Maman soupire :

- Dire que j'ai connu la Grèce si tranquille. Les guerres qui agitent la région des Balkans depuis 15 ans, en Bosnie d'abord, puis en Albanie, au Kosovo, en Macédoine, ont permis aux organisations

die Mafia, die all diese Gewalt entfacht hat. In jedem Fall, das Resultat ist das selbe : die Droge, die in Asien produziert wird kommt inzwischen durch dieses Gebiet, bevor sie die reichen Länder Europas erreicht, wo sie zu Wucherpreisen verkauft wird und wo sie hunderte junger Leute töten wird.

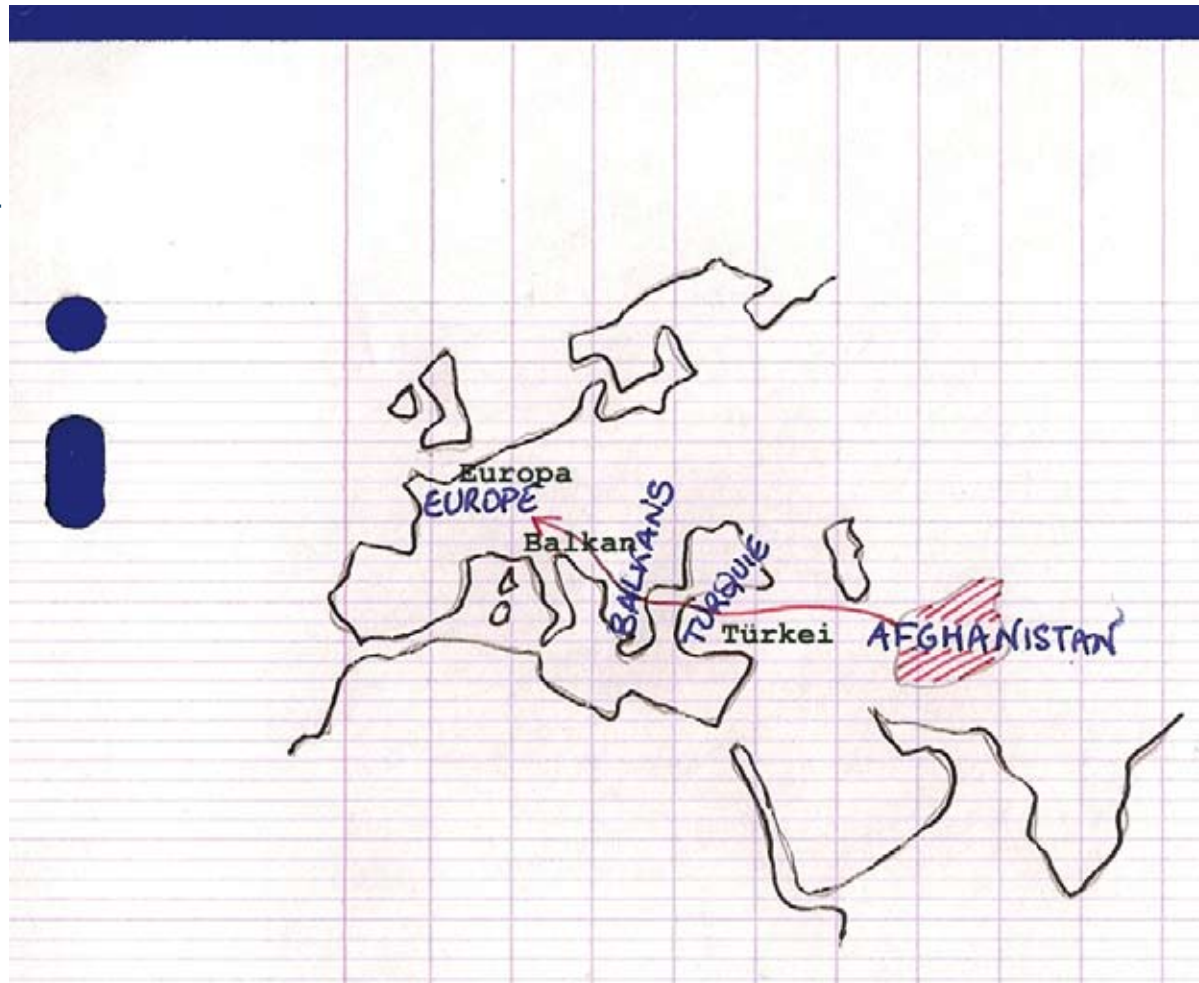
Sie gibt meinem Schätzchen ihr Fläschchen und zeichnet rasch eine Landkarte auf ein Blatt Papier, um uns die Länder zu zeigen, von denen sie gerade gesprochen hat und den Weg, den die Heroinschmuggler einschlagen. Julien vertraut mir an :

-Diese Händlergeschichten betreffen auch uns. Carole, kein Wort zu den Eltern, ich werde meine Kumpel zusammenrufen. Wir drei werden die Ermittlungen zum Diebstahl des Autos wieder aufnehmen.

« Wenn du Glück hast geh hinüber, wenn du ein Schicksal hast, dann schreite voran. »
Griechisches Sprichwort

Mut und Unternehmungsgeist sind die von den Griechen am höchsten geschätzten Qualitäten.

criminelles de se développer. A moins que ce ne soit le contraire et que ce soient les mafias qui aient allumé toute cette violence. En tous cas, le résultat est le même : la drogue produite en Asie passe désormais par cette région avant d'atteindre les pays riches d'Europe où elle sera vendue à des prix exorbitants et où elle tuera des centaines de jeunes.



Elle donne son biberon à ma louloute et dessine rapidement une carte sur une feuille de papier pour nous montrer les pays dont elle vient de parler et le trajet suivi par les marchands d'héroïne.

Julien me confie :
- Ces affaires de trafiquants nous concernent aussi.

« Si tu as de la chance, traverse, si tu as une destinée, va de l'avant. »
proverbe grec.

Le courage et l'esprit d'entreprise sont les qualités les plus appréciées des Grecs.

-Ich komme mit Euch.

-Oh nein, kommt nicht in Frage, das ist für ein Mädchen zu gefährlich, ruft er mir zu, während er davonprescht.

Da, jetzt bin ich mir sicher dass ich ihn verabscheue ! Das Läuten des Telefons macht meinem Zorn ein Ende. Es ist Anthi, die mich einlädt, mit ihr in den Hügeln rund um das Dorf wilde Orchideen sammeln zu gehen. Ich schnappe mir ein Paket « Pasteli » und laufe hinaus. Skilou wartet im Garten auf mich und folgt mir auf den Fuß.

Carole, pas un mot aux parents, je convoque mes copains. A nous trois, nous allons reprendre l'enquête sur le vol de la voiture.

- Je viens avec vous.

- Ah non, pas question, trop dangereux pour une fille, me crie-t-il en détalant.

Là, je suis sûre que je le déteste. La sonnerie du téléphone coupe court à ma colère. C'est Anthi qui m'invite à venir chercher des orchidées sauvages avec elle dans les collines autour du village. J'attrape un paquet de pastéli et je sors en courant. Skilou qui m'attendait dans le jardin, m'emboîte le pas.

Der Pasteli ist ein Sesamkuchen. Die griechische und türkische Küche ähneln sich. Die türkische Besatzungszeit Griechenlands hat schlechte Erinnerungen hinterlassen, aber sie hat auch die selbe Lebenskunst geschaffen.



Le pastéli est un gâteau au sésame. Les cuisines grecque et turque se ressemblent. L'occupation turque de la Grèce a laissé de mauvais souvenirs, mais elle a aussi créé un même art de vivre.

Kapitel 9 : eine nicht sehr sympathische Blume.

Während wir langsam den duftenden Weg hinaufklettern, der uns vom Ort wegführt, warnt mich Anthi vorsichtshalber :

-Gewisse wilde Blumenarten sind selten und vom Aussterben bedroht. Das trifft auf die etwa hundert von Orchideenarten zu, die in Griechenland wild wachsen. Deshalb muß man dem Drang widerstehen diese so wunderschönen Blumen zu pflücken. Du kannst sie betrachten, sie zeichnen oder fotografieren, aber sonst nichts. Man macht Dummheiten wenn man sich zu sehr beeilt.

Sie ist beruhigt als ich ihr erzähle, dass meine Lehrerin uns in der Schule auch lehrt, die Natur zu respektieren und zu schützen. Erschüttert von den Ereignissen des Morgens, erzähle ich ihr von den Händlern und befrage sie über die Drogen.

-Das ist wieder eine Blume und eine, die man essen kann, antwortet sie.

-Julien hat mir gesagt, dass Drogensüchtige sich Spritzen geben würden !

Ich hoffe sehr dass mein Bruder sich geirrt hat, was mir erlauben würde, ihm den Mund zu stopfen.

Doch Anthi setzt meinen Träumen ein Ende :

-Ja, er hat recht. Aber bevor sie zu weißem Pulver reduziert wird und auf verschiedene Art zubereitet, ist die Droge eine Blume, der Mohn. Der Mohn, je nach seiner Art, kann eine ganz unschädliche

« Die Türken sind nicht im Begriff zu kommen. »
Rumänisches Sprichwort, das bedeutet, dass man es nicht eilig hat.

Chapitre 9 : une fleur pas très sympathique.

Pendant que nous gravissons le sentier parfumé qui nous éloigne du village, Anthi prend la précaution de m'avertir :

- Certaines espèces de fleurs sauvages sont rares et menacées de disparition. C'est le cas de la centaine de sortes d'orchidées qui poussent naturellement en Grèce. Il faut donc résister à l'envie de cueillir ces fleurs si belles. Tu peux les observer, les dessiner ou les photographier, mais rien d'autre. On fait des bêtises quand on va trop vite. Elle se rassure quand je lui raconte que ma maîtresse, à l'école, nous apprend aussi à respecter et protéger la nature.

Bouleversée par les événements du matin, je lui parle des trafiquants et l'interroge sur la drogue.

- C'est encore une fleur et encore une fleur qui se mange, répond-t-elle.

- Julien m'a dit que les drogués se faisaient des piqûres !

J'espère bien que mon frère s'est trompé ; cela me permettrait de lui rabattre son caquet. Cependant Anthi met fin à mes rêves :

- Oui, il a raison. Mais avant d'être réduite en poudre blanche et traitée de différentes manières, la drogue est une

«Les Turcs ne sont pas sur le point d'arriver.»
proverbe roumain qui signifie que l'on n'est pas pressé.



Pflanze sein. Was bedeutet, dass sie nicht gefährlich ist, fügt sie angesichts meines perplexen Gesichtsausdruckes hinzu. Man kann zum Beispiel seine Samen dazu verwenden um sehr gute Kuchen damit zu parfümieren, die jedermann das Recht zu essen hat. Der



Schlafmohn gehört zur gleichen Familie wie der Klatschmohn. Du siehst also, dass dies keine außergewöhnliche Blume ist ! Alles kommt darauf an, was man damit macht.

-Mutti sagt, dass das Heroin aus Asien kommt.
-Ja, der Schlafmohn wird dort in großem Umfang angebaut, vor allem in Afghanistan, einem Land, das sich seit mehr als 25 Jahren im Kriegszustand befindet. Die Droge wird hergestellt und verkauft um die Kämpfe zu finanzieren.

Vom vielen Bücken um die Orchideen zu entdecken, die mit ihren kurzen Stengeln kaum unter den Steinen und dem Gras herausragen, ist mir neuerlich schlecht. Es ist entschieden das letzte Mal, dass ich Kaffee trinke. Ein durchdringender Duft macht sich in der Landschaft breit. Ich seufze, als ich den wohlbekannten Geruch der Schafe von Fatos erkenne. Das verleidet es einem sogar seine Freunde zu treffen !

Fatos getraut sich nicht sich zu nähern, wegen Anthi, die er kaum kennt. Ich gehe mit Skilou zu ihm hin und frage ihn, wie es ihm geht :

-Si je ? sage ich, sehr stolz auf die zwei albanischen Worte, die ich kenne.

Fast die Gänze des in Europa vertriebenen Heroins kommt aus Afghanistan, einem Land Zentralasiens. Die Hauptroute der die Schmuggler folgen, führt durch die Türkei und den Balkan.

Presque toute l'héroïne vendue en Europe vient d'Afghanistan, un pays d'Asie centrale. La principale route suivie par les trafiquants passe par la Turquie et les Balkans.

fleur, le pavot. Le pavot, selon les espèces, peut être une plante tout à fait inoffensive. Cela veut dire qu'elle n'est pas dangereuse, ajoute-t-elle devant ma mine perplexe. On peut utiliser ses graines par exemple pour parfumer de très bons gâteaux que tout le monde a le droit de manger.

Les pavots sont de la même famille que les coquelicots. Tu vois que ce n'est pas une fleur extraordinaire ! Tout dépend de ce que l'on en fait.

- Maman a dit que l'héroïne venait d'Asie.
- Oui, le pavot est cultivé en grande quantité là-bas, notamment en Afghanistan, un pays qui est en guerre depuis plus de 25 ans. La drogue est fabriquée et vendue pour financer les combats.

A force de me pencher pour découvrir les orchidées qui, avec leurs tiges courtes, émergent à peine de dessous les pierres et les herbes, j'ai à nouveau mal au cœur. Décidément, c'est la dernière fois que je bois du café. Une odeur tenace s'installe dans la campagne. Je soupire en reconnaissant le parfum familial des moutons de Fatos. C'est à vous déguster de voir vos amis!

Fatos n'ose pas s'approcher à cause d'Anthi qu'il connaît peu. Je le rejoins avec Skilou et le salue en lui demandant comment il va :

- Si je ? lui dis-je, très fière des deux mots d'albanais que je connais.

Fatos zieht liebevoll an den Ohren seines Hundes, während ich ihm erzähle, wie wir das Kuscheltier von Gabrielle gefunden haben. Bei der Erwähnung von Konstantin und Maria versteift er sich plötzlich und unterbricht mich.

-Ich mag diesen Typen nicht besonders, Carole, du solltest ihn meiden.

-Aber warum denn? Sie sind mir sehr liebenswürdig vorgekommen.

-Gut, ich weiß nicht. Konstantin ist Grieche und dennoch verkehrt er mit Albanern.

-Na gut, ich auch. Ich habe auch albanische Freunde. Zumindest einen, dich.

-Carole, es gibt Albaner, die nicht sehr ehrlich sind und es gibt Griechen, zu denen man auch kein Vertrauen haben kann. Um es dir klar zu sagen, die Freunde von Konstantin, das sind keine guten Menschen.

-Bist du sicher dass du das nicht nur sagst, weil er Grieche ist und du Albaner ?

-Bei mir zu Hause sagt man, dass die Griechen von heutzutage dumm sind und Lügner. Man sagt, sie seien ihrer Ahnen nicht würdig, der Griechen der Antike die die Wissenschaft und die Philosophie erfunden haben.

-Ist es das, was du denkst, Fatos ?

-Das ist es, was ich früher gedacht habe.

Jetzt bin ich mir darüber nicht mehr so sicher. Ich habe hier wirklich sehr gute Grie-



Ph. F Vogel



« Sei vor unehrenhaften Männern nicht schüchtern. »
Albanisches Sprichwort.

Die Albaner denken, dass die wichtigste Tugend eines Mannes **die Ehrhaftigkeit** ist. Ehre zu haben, das heißt, treu zu seinem Wort und zu seinen Versprechen zu stehen.

«Ne sois pas timide devant les hommes sans honneur.»
proverbe albanais.

Les Albanais pensent que la principale qualité est **l'honneur**. Avoir de l'honneur, c'est être fidèle à sa parole et à ses promesses.

Fatos tiraille affectueusement les oreilles de son chien pendant que je lui raconte comment nous avons retrouvé le doudou de Gabrielle. A l'évocation de Constantin et Maria, il se raidit brusquement et m'interrompt.

- Je n'aime pas beaucoup ce type. Carole, tu devrais l'éviter.

- Mais pourquoi donc, ils m'ont paru très gentils.

- Bon, je ne sais pas,

Constantin est grec et, pourtant, il fréquente des Albanais.

- Eh bien, moi aussi, j'ai des amis albanais. Enfin un, toi.

- Carole, il y a des Albanais qui ne sont pas très honnêtes et il y a des Grecs en qui on ne peut pas avoir confiance non plus. Les amis de Constantin, pour te dire, ce ne sont pas des gens bien.

- Tu es sûr que tu ne dis pas cela, uniquement parce qu'il est Grec et que tu es Albanais ?

- Chez moi, on dit que les Grecs d'aujourd'hui sont stupides et menteurs. On dit qu'ils ne sont pas dignes de leurs ancêtres, les Grecs de l'Antiquité, ceux qui ont inventé la science et la philosophie.

- C'est ce que tu penses, toi, Fatos ?

- C'est ce que je pensais avant. Maintenant je n'en suis plus certain. J'ai rencontré ici quelques

chen getroffen. Aber Konstantin gehört nicht zu denen. Ich fühle mich wirklich verwirrt. Was mich betrifft, habe ich ihn sympathisch gefunden, diesen Konstantin. All das macht mich krank. Zum Glück habe ich niemandem von den zwei Plüschtieren erzählt, die ich nach Frankreich zu seinen Vettern mitnehmen werde. Man hätte bestimmt unangenehme Sachen gesagt. Ganz bestimmt ! Ich gehe lieber nach Hause.

« Die Wahrheit behält die Oberhand, wie das Öl auf dem Wasser. »
Albanisches Sprichwort.

Grecs vraiment très bien. Mais Constantin n'est pas de ceux-là. Je me sens un peu penaude, je l'ai trouvé sympa, moi, ce Constantin. Tout cela me dégoûte. Heureusement que je n'ai parlé à personne des deux ours en peluche que je vais rapporter en France à ses cousins. On aurait encore dit des choses désagréables, c'est sûr. Je préfère rentrer à la maison.

«La vérité a le dessus comme l'huile sur l'eau.»
proverbe albanais.

Kapitel 10 : Zwei Teddybären mit vielen Mitteln.

Gabrielle ist ein reizendes Baby, aber sie ist auch sehr neugierig.

Ich finde sie in meinem Zimmer inmitten meiner Sachen :

-Nein, mein Schätzchen, dieser Bär ist nicht für dich.

Ich habe dir dein Kuscheltier zurückgebracht. Gib mir den Bären zurück. Los, laß ihn los. Aber sie hat Kraft, diese Kleine. Hör auf, daran zu ziehen. So, du bist lieb, ich räume ihn weg. Komm, Mama ruft uns zum Abendessen. Mutti ist noch dazu ausgesprochen schlechter Laune :

-Julien ist klarerweise nicht nach Hause gekommen. Egal, wir essen ohne ihn und dann alle ab ins Bett. Zwei Tage sind wir jetzt da und ich bin geschafft. Sie ist übrigens nicht die Einzige. Kaum bin ich in meinem Bett, schlafe ich schon ein.

Ich tue mich noch viel schwerer um ein paar Stunden später aus meinem Schlaf zu erwachen, als Mutti mich eindringlich wachrüttelt :

-Carole, wach auf, aber wach doch endlich auf ! Es ist Mitternacht und Julien ist noch immer nicht nach Hause gekommen. Und seine Kumpel, Christos und Dimitris, sind auch noch nicht bei ihnen zu Hause aufgetaucht. Hat Julien dir etwas gesagt ? Hast du eine Ahnung, wo er hingegangen sein könnte ?

Ich wiederhole ihr stammelnd vor Müdigkeit die Worte von Julien und sein Vorsatz, die Ermittlungen gegen die Händler weiterzuführen.

Mutti erhebt sich resolut von meinem Bett :

-Gut, wir wissen kaum mehr. Patrick, wir müssen sofort die Polizei anrufen.

Chapitre 10 : Deux ours pleins de ressources.

Gabrielle est un adorable bébé, mais elle est aussi très curieuse.

Je la retrouve dans ma chambre au milieu de mes affaires :

- Non, ma louloute, cet ours-là n'est pas pour toi. Je t'ai rapporté ton doudou. Rends-moi l'ours. Allez, lâche-le. Mais elle a de la force, cette petite. Arrête de tirer dessus ! Voilà, tu es gentille, je le range. Viens, Maman nous appelle pour dîner.

Maman est d'ailleurs d'une humeur massacrate :

- Julien n'est pas rentré, évidemment. Tant pis, on dîne sans lui et après, tous au lit. Quelles vacances ! Cela fait deux jours que nous sommes là et je suis épuisée.

Elle n'est pas la seule, d'ailleurs. A peine dans mon lit, je m'endors.

J'ai beaucoup plus de mal à sortir de mon sommeil quelques heures plus tard, alors que Maman me secoue avec insistance :

- Carole, réveille-toi, mais réveille-toi. Il est minuit, Julien n'est toujours pas rentré. Et ses copains, Christos et Dimitris, n'ont pas reparu chez eux non plus. Est-ce que Julien t'a dit quelque chose ? Sais-tu où il a pu aller ?

Je lui rapporte, en bredouillant de fatigue, les paroles de Julien et son



Ich bleibe liegen, obwohl unfähig wieder einzuschlafen. Mein Zorn auf Julien hat sich gelegt. Ich setze mich neben meinem Bett auf den Boden. Ich denke an die Ereignisse des gestrigen Tages. Welch ein Durcheinander ! Automatisch fische ich eines der Plüschtiere aus dem Plastiksack : ein recht hübscher Teddybär. Ein Mann, der so hübsche Spielsachen für seine kleinen Cousins kauft, kann nicht so verachtenswert sein wie Fatos es behauptet.

Plötzlich bemerke ich eine staubige Spur auf meinem Nachthemd. Der Fleck wird schnell größer. Ich hebe den Teddybären hoch und ein Strahl von Staub rinnt aus einer aufgerissenen Naht. Wieder eine Untat von Gabrielle !

-Mutti, Patrick, kommt schnell !

Ich versuche zu schreien, aber meine Stimme ist fast lautlos, so sehr entsetzt bin ich. Das ist ganz offensichtlich Heroin ; die Bären sind mit Heroin vollgestopft.

Plötzlich wird die Existenz der Drogenhändler greifbarer, noch drohender. Ich bin überzeugt dass Julien und seine zwei Freunde



« Versteck dich nicht wie eine Fliege unter dem Schwanz eines Pferdes. »
Albanisches Sprichwort

intention de poursuivre l'enquête contre les trafiquants.

Maman se lève de mon lit résolument :

-Bon, on n'en sait guère plus. Patrick, il faut téléphoner immédiatement à la police.

Je reste couchée, incapable pourtant de me rendormir. Ma colère contre Julien est tombée. Je m'assois par terre au pied de mon lit. Je repense aux événements de la journée d'hier. Quelle confusion ! Machinalement, je vais pêcher une des peluches de Constantin dans le sac plastique : un bien joli nounours. Un homme qui choisit d'aussi jolis jouets pour ses petits cousins ne peut pas être aussi méprisable que Fatos le dit.

Soudain je remarque une trace poussiéreuse sur ma chemise de nuit. La tache s'agrandit assez vite. Je soulève l'ourson et découvre un filet poudreux qui s'échappe d'une couture déchirée. Encore un méfait de Gabrielle !

- Maman, Patrick, venez vite !

J'essaie de crier, mais ma voix est presque inaudible tant je suis horrifiée. C'est de l'héroïne, évidemment ; les ours sont bourrés d'héroïne.

« Ne te cache pas comme une mouche sous la queue d'un cheval. »
proverbe albanais.

wirklich in Gefahr sind. Ich fühle mich so verantwortlich. Ich breche in Schluchzen aus.

Mama drückt mich in ihre Arme, während ich ihr meine ganze Geschichte durcheinander erzähle. Ihr genügt ein Kopfnicken in Richtung von Patrick, der bis dahin im Türrahmen stand, um ihm zu verstehen zu geben, was er zu tun habe. Mama wiegt mich und murmelt mir zu :

-Beruhige dich, jetzt wird alles gut. Die Polizei wird zu Konstantin gehen und wenn dein Bruder auf der richtigen Spur war, ist es vermutlich noch Zeit einzugreifen. Das ist nicht deine Schuld. Schlaf jetzt weiter. Alles wird gut.

Tout d'un coup l'existence des trafiquants me paraît plus réelle, plus menaçante. Je suis persuadée que Julien et ses deux amis sont vraiment en danger. Je me sens tellement responsable ; j'éclate en sanglots.

Maman me serre dans ses bras pendant que je lui déballe toute mon histoire en vrac. Il lui suffit d'un signe de tête à Patrick, resté jusqu'ici dans l'embrasement de la porte, pour qu'il comprenne ce qu'il a à faire. Maman me murmure en me berçant :

- Calme-toi, tout ira bien, maintenant, la police va aller chez Constantin. Si ton frère était sur la bonne piste, il est probablement encore temps d'intervenir. Ce n'est pas de ta faute. Endors-toi, maintenant. Tout ira bien.

Kapitel 11 : Ein Koulouri zum Frühstück.

Ich wache gleich bei Tagesanbruch auf. Ich vernehme Stimmengewirr auf der Terrasse. Ich stürme mit klopfendem Herzen hinaus. Von der Türschwelle aus suche ich Julien mit den Augen. Er ist nicht da. Mutti steht einem Polizisten gegenüber, Patrick steht neben ihr, eine Hand auf ihrer Schulter.

Sie kommt mir außergewöhnlich angespannt vor. Ich bin so beklommen, dass es eine Weile braucht, bis ich das Gespräch verstehen kann. Der Polizist fährt mit seiner Ausführung fort.

- Das Haus ist oberflächlich durchsucht worden. Alles deutet darauf hin, dass die Familie von Konstantin überstürzt abgereist ist. Wir haben sehr schnell die Uhr von Christos gefunden ; sie lag auf der Schwelle der Speisekammer, dem Ort wo Konstantin und Maria ihre Senftiegel aufbewahrten. So wie es im Moment aussieht, diente dieser Raum auch als Labor zur Verarbeitung des Heroins. Das Material zur chemischen Aufbereitung der Droge ist auch übersiedelt worden, was darauf hindeutet, dass Konstantin sich entdeckt wußte. Vorläufig wissen wir nicht, wohin sie fliehen konnten und wohin sie die drei Jungen gebracht haben.
- Welcher Fahrte wollen sie jetzt nachgehen ? fragt Patrick.
- Wir erwarten eine Spezialeinheit aus Saloniki, um tieferegreifende Ermittlungen durchzuführen. Wir haben schon die Beschreibung der sieben flüchtigen Personen an das Netzwerk der Staatspolizei weitergeleitet und die Grenzen dicht gemacht.

-Jedenfalls hat Konstantin nicht vor, die Jungen zu töten, ansonsten hätte er sich ihrer sofort entledigt. Er wird sicher ein Lösegeld verlangen. Das ist ein gutes Zeichen. Mutti seufzt, schon

Chapitre 11 : un koulouri au petit déjeuner.

Je me réveille dès le lever du jour. Je perçois un brouhaha sur la terrasse. Je me précipite le cœur battant. Depuis le pas de porte, je cherche Julien des yeux. Il n'est pas là. Maman fait face à un policier, Patrick se tient à côté d'elle, une main posée sur son épaule.

Je la sens extraordinairement tendue. Je suis tellement angoissée qu'il me faut un moment pour percevoir leur conversation. Le policier poursuit son exposé.

- La maison a été fouillée sommairement. Tout indique que la famille de Constantin est partie précipitamment. Nous avons retrouvé très vite la montre de Christos sur le sol du cellier, l'endroit où Constantin et Maria emmagasinaient leurs pots de moutarde. A première vue, cette pièce servait aussi de laboratoire de transformation de l'héroïne. Le matériel de traitement chimique de la drogue a été déménagé également, ce qui indique que Constantin se savait découvert. Nous ne savons pas pour l'instant où ils ont pu fuir, ni où ils ont emmenés les trois garçons.
- Quelle piste allez-vous suivre à présent ? demande Patrick.
- Nous attendons une équipe spécialisée de Salonique afin de mener une enquête plus approfondie. Nous avons déjà communiqué sur le réseau national de la police le signalement des sept personnes en fuite et fait boucler les frontières.

Après le départ du policier, je m'approche de Maman qui me serre dans ses bras. Patrick tente d'analyser la situation.

- En tout cas, Constantin n'a pas l'intention de tuer les garçons, sinon il s'en serait débarrassé tout de suite. Il va sans doute

Der Koulouri, der sich auf türkisch Simit nennt, ist ein rundes Brot mit einem Loch in der Mitte. Er ist das Lieblingsfrühstück der Griechen und der Türken.



Le koulouri, qui se dit simit en turc, est un pain rond avec un trou au milieu. C'est le petit déjeuner préféré des Grecs et des Turcs.

ein wenig erleichtert.

-Ja, du hast ganz bestimmt recht. Da, Carole, iß Frühstück, fügt sie hinzu und schiebt mir den Teller mit Koulouris zu, der in der Mitte des Tisches steht.

-Mama, darf ich eine Runde machen ? sage ich, nachdem ich ein Glas Orangensaft getrunken habe.

-Natürlich, so kommst du auf andere Gedanken. Aber meide bitte die Senfhersteller.

demander une rançon. C'est plutôt bon signe.

Maman soupire, un peu soulagée.

- Oui, tu as sans doute raison. Tiens, Carole, prends un petit déjeuner, ajoute-t-elle en poussant vers moi l'assiette de koulouris qui était au milieu de la table.

- Maman, puis-je aller faire un tour ? dis-je après avoir avalé un verre de jus d'orange.

- Bien sûr, cela te changera les idées. Mais évite les fabricants de moutarde, s'il te plaît.

Kapitel 12 : Hexe und alte Zauberbücher.

Ich nehme das gepflastete Gässchen, das zu der alten Magierin hinaufführt. Mama hatte recht mich daran zu erinnern, dass Kostantin Senffabrikant war. Ich muß mich überzeugen lassen : die Magierin hatte mich nicht getäuscht mit ihren Visionen von Senftiegeln. Ich hätte ihr Vertrauen schenken sollen.

Die alte Dame sitzt in der offenen Tür und bewacht das Treiben auf der Straße zwischen zwei Maschen ihrer Strickerei. Sobald sie mich erblickt, legt sie ihre Nadeln auf ihren ausgewaschenen Rock.

-Guten Tag Carole, ich habe auf dich gewartet.

-Oh tatsächlich! Haben sie von meinem Kommen im Kaffeemark erfahren ?

Sie beginnt herzlich zu lachen.

-Aber du bist ja eine bedingungslose Anhängerin der Hellseherei geworden. Nein, ganz einfach, ich habe erfahren, was den Jungen geschehen ist und da habe ich mir schon gedacht, dass du mich

fragen kommen würdest.

-Na und ? Haben sie sie aufgespürt ? frage ich ganz aufgeregt.

-Leider nicht, das hat nicht geklappt. Wir können es aber mit dir noch einmal versuchen. Ich glaube, dass du eine

Art Gabe besitzt.

Ph F Vogel



Ph F Vogel

Chapitre 12 : sorcière et vieux grimoires.

Je prends la ruelle pavée qui monte chez la vieille magicienne. Maman a eu raison de me rappeler que Constantin était moutardier. Je dois me rendre à l'évidence : la magicienne ne m'avait pas trompée avec ses visions de pots de moutarde. J'aurais dû lui faire confiance.

La vieille dame est assise dans l'embrasure de sa porte et surveille l'activité de la rue entre deux mailles de tricot. En m'apercevant, elle pose ses aiguilles sur son jupon délavé.

- Bonjour, Carole, je t'attendais.

- Ah bon, vous avez appris ma visite dans le marc de café ?

Elle se met à rire de bon cœur.

- Mais tu es devenue une inconditionnelle de la divination! Non,

Das Kaffeemark antwortet nicht allen Personen.

Während ich mühsam mein Gebräu hinunterschlucke, bemitleide ich die Mutter von Dimitris, die diese Prüfung umsonst ausgestanden hat ! Das ist sie, die Mutterliebe! Wenn ich bloß eine gute Nachricht nach Hause bringen und die Besorgnis meiner Mutter erleichtern könnte. Ich nehme die Falten meiner alten Freundin unter die Lupe, die ihrerseits den Grund der Tasse eingehend prüft.

-Das ist eigenartig. Man möchte meinen, wie soll ich sagen. Man möchte meinen Bücher.

Ich tue mich etwas schwer, mir meinen Bruder in einer Bücherei vorzustellen. Alle Bücher fallen ihm aus den Händen, sogar die Mangas und die Comics ! Nur die Videospiele sind für ihn von Interesse !

-Ich glaube, dass die Burschen an einem Ort eingeschlossen sind, der Bücher enthalten hat, sehr alte Bücher, erklärt meine Lieblingshexe. Ich kann mich nicht daran hindern zu lächeln, wenn ich an den Zorn von Julien denke, sollte er wirklich Gefangener in einer Bücherei sein. Wir werden ihn noch lange schimpfen hören.

Das ist es nicht, das ihn mit dem Lesen versöhnen wird !

Das frische Antlitz von Anthi taucht in der Tür auf.

-Guten Tag Frau Eleni. Ich hoffe, ich störe sie nicht. Ich bin Carole holen gekommen, es ist eilig.

tout simplement, j'ai appris ce qui est arrivé aux garçons et je me doutais que tu viendrais me consulter. La mère de Dimitris, d'ailleurs, sort de chez moi.

- Et alors ? Vous les avez retrouvés ? dis-je toute excitée.

- Malheureusement non, cela n'a rien donné. Mais nous pouvons réessayer avec toi. Je crois que tu as une sorte de don. Le marc de café ne répond pas avec toutes les personnes.

En ingurgitant péniblement mon breuvage, je plains la mère de Dimitris qui a subi cette épreuve pour rien. C'est ça, l'amour maternel! Si seulement je pouvais rapporter une bonne nouvelle à la maison et soulager l'inquiétude de Maman. Je scrute les rides de ma vieille amie qui scrute le fond de sa tasse.

- C'est curieux. On dirait, comment dire? On dirait des livres.

J'ai un peu de mal à imaginer mon frère dans une librairie. Tous les livres lui tombent des mains, même les mangas, mêmes les bandes dessinées! Seuls les jeux vidéo ont de l'intérêt pour lui.

- Je crois que les garçons sont enfermés dans un endroit qui a contenu des livres, de très vieux livres, précise ma sorcière préférée.

Je ne peux m'empêcher de sourire en pensant à la colère de Julien s'il est vraiment prisonnier dans une librairie. On n'a pas fini de l'entendre pester. Ce n'est pas ça qui va le réconcilier avec la lecture!

Le frais visage d'Anthi apparaît dans l'encadrement de la porte.

- Bonjour Madame Eleni. Je ne vous dérange pas, j'espère. Je suis venue chercher Carole, c'est urgent.

Kapitel 13 : ein Gerücht macht die Runde

Ich folge Anthi auf den Fuß, die mich rasch ans untere Ende des Dorfes zieht.

-Ich habe Neuigkeiten erhalten. Gehen wir schnell zu deinen Eltern.

-Neuigkeiten von Julien ?

-Nicht genau. Neuigkeiten von jemandem, der ihn gesehen hat.

-Erzähl !

-Ein rumänischer Hirte, der in der Nähe von hier arbeitet, hat mir eine Botschaft geschickt.

-Eine Botschaft von Julien?

Sobald wir zu Hause angekommen sind, nimmt Anthi ihren Bericht für Mutti und Patrick wieder auf. Sie verstehen, dieser Hirte spricht nur rumänisch, das ist der Grund, weshalb er sich an mich gewandt hat. Er wußte, dass ich es ihnen würde erklären können.

-Aber Julien spricht nicht rumänisch, das ist mir schleierhaft, seufzt Mama.

-Für mich ist das auch nicht recht klar, fügt Anthi hinzu. Wie es aussieht, ist es Julien gelungen, die Aufmerksamkeit seiner Entführer zu täuschen und er konnte seinen Namen und den seines Dorfes Leuten von Voskopoje sagen.

-Voskopoje! ruft Mama. Dann wären die Jungen also in Albanien! Und sie fügt für Patrick hinzu :

-Das ist eine alte arumänische Stadt auf der anderen Seite der Grenze. Die Leute dort sprechen klarerweise albanisch und auch arumänisch. Das ist eine Sprache, die der rumänischen ein wenig ähnelt, nicht wahr, Anthi ?

Chapitre 13 : un bruit qui court

Je me précipite à la suite d'Anthi qui m'entraîne à vive allure vers le bas du village.

- J'ai reçu des nouvelles. Allons vite voir tes parents.

- des nouvelles de Julien ?

- pas exactement. Des nouvelles de quelqu'un qui l'a vu.

- Raconte !

- Un berger roumain qui travaille près d'ici m'a transmis un message.

- un message de Julien ?

Une fois à la maison, Anthi reprend son compte-rendu pour Maman et Patrick.

- Vous comprenez, ce berger ne parle que le roumain, c'est la raison pour laquelle il m'a contactée moi. Il savait que je pourrais vous expliquer.

- Mais Julien ne parle pas roumain, je n'y comprends rien, soupire Maman.

- Ce n'est pas très clair, pour moi non plus, ajoute Anthi. Il semble que Julien soit parvenu à tromper la vigilance de ses ravisseurs et à donner son nom et le nom de notre village à des gens de Voskopoje.

- Voskopoje! s'exclame Maman. Les garçons seraient en Albanie, alors!

Elle ajoute pour Patrick :

- C'est une ancienne ville aroumaine de l'autre côté de la frontière. Les gens là-bas parlent albanais, bien sûr, et aroumain. C'est une langue qui ressemble un peu au roumain, n'est-ce pas Anthi ?

-Ja, wir können uns jedenfalls verständigen.
-Benachrichtigen wir sofort die Polizei, springt Patrick hoch.
-Hum, hum, murmelt Mama und schüttelt den Kopf. Ich habe Befürchtungen, dass die griechische und die albanische Polizei sich schwer tun würden, ihre Bemühungen zu koordinieren. Ich fürchte, dass sie alles verpatzen und sie Konstantin neuerlich in die Flucht schlagen. Mir wäre es lieber, wenn wir selber nachsehen gehen würden. Anthi, würdest du einwilligen, uns zu begleiten ? Es könnte uns nützlich sein.

Ich ziehe Anthi zur Seite, denn ich habe ihr eine dringende Frage zu stellen :

-Sag mir, wie kommt es, dass die albanischen Dorfbewohner so schnell deinen Freund den Hirten benachrichtigen konnten ? Die Grenze ist ja ziemlich weit weg, nicht wahr ? Wie machen sie es, um Nachrichten so schnell zu verbreiten ? Verwenden sie Brieftauben, oder so wie Lucky Luke Rauchsignale ?

Anthi nimmt einen geheimnisvollen Gesichtsausdruck an um mir zu antworten :

-Ich habe den Eindruck, du hast noch nie von einem Geräusch gehört, das sich rasch bewegt. Möchtest du heute eines sehen ?

-Ein Geräusch das sich schnell bewegt ?

Ohne ein Wort steckt das junge Mädchen die Hand in die Tasche auf der Rückseite ihrer Jeanshose und fuchtelt mir mit ihrem Handy vor der Nase herum.

- Oui. On peut se comprendre en tout cas.
- Prévenons tout de suite la police, bondit Patrick.
- Hm, hm, murmure Maman en hochant la tête. J'ai peur que la police grecque et la police albanaise aient un peu de mal à se coordonner. Je crains qu'ils fassent tout rater et qu'ils mettent Constantin en fuite à nouveau. J'aimerais autant que nous allions voir nous-mêmes. Anthi, accepterais-tu de nous accompagner, cela pourrait être utile?

J'attire Anthi à l'écart, car j'ai une question pressante à lui poser :

- Dis-moi, comment les villageois albanais ont-ils pu prévenir si vite ton copain berger ? La frontière est assez loin, non ? Comment font-ils pour se passer les nouvelles si rapidement ? Est-ce qu'ils utilisent des pigeons voyageurs ou bien des signaux de fumée, comme dans Lucky Luke ?

Anthi prend un air mystérieux pour me répondre :

- j'ai l'impression, Carole, que tu n'as jamais vu de bruit qui court. Voudrais-tu en voir un aujourd'hui ?

- un bruit qui court ?

Sans un mot, la jeune fille plonge la main dans la poche arrière de son jean et m'agite son téléphone portable sous le nez.



Kapitel 14 : ein seltsames Gespann.

Die Expedition wurde prompt organisiert. Gabrielle wurde der Mutter von Dimitris anvertraut, die ebenfalls den Auftrag hat, die

Polizei zu verständigen, sollte sie von uns bis morgen keine Nachricht erhalten.

Wir haben mehrere Stunden Fahrt durch bergiges und unwirtliches Gelände vor uns, um die Grenze zu erreichen. Leider machen mir die Kurven und Frau Elenis Kaffee zu schaffen und ich profitiere kaum von der duftenden Luft, obwohl ich sie, an die Tür geklammert, wie eine Ertrinkende einatme. Anthi tut was sie kann, um Mutti daran zu hindern an Julien zu denken und mich an meinen Magen.

-Voskopoje hat eine ganz beispiellose Geschichte, die ich im Gymnasium studiert habe. Zu Beginn war es ein einfaches Dorf von arumänischen Hirten. Aber mit der Zeit ist es eine riesige und sehr reiche Stadt geworden.

-Wie haben sie es geschafft, sich derart zu bereichern? fragt Patrick, der als Einziger wirklich aufmerksam Anthis Geschichte Gehör schenkt.

-Tatsächlich war die Stadt der wichtigste Rastplatz an der Straße die von Venedig in Italien nach Istanbul, der Hauptstadt des türkischen Reiches, führte. Es waren die Einwohner von Voskopoje, zu Beginn einfache Züchter, die die reiche Fracht auf

In allen Sprachen des Balkan wird Voskopoje die Stadt der Ochsen genannt.

Dans toutes les langues balkaniques, Voskopoje est appelée la Ville des Bœufs.

Chapitre 14 : un étrange équipage.

L'expédition a été promptement organisée. Gabrielle a été confiée à la mère de Dimitris qui est également chargée d'avertir la police si elle n'a pas de nos nouvelles d'ici demain.

Nous avons plusieurs heures de voyage avant d'atteindre la frontière, à travers un paysage montagneux et sauvage. Malheureusement, les virages et le café de madame Eleni me mènent la vie dure et je ne profite guère de l'air parfumé que je respire pourtant comme une noyée, cramponnée à la portière. Anthi fait ce qu'elle peut pour empêcher Maman de penser à Julien et moi à mon estomac.

-Voskopoje a une histoire très singulière que j'ai étudiée au lycée. C'était à l'origine un simple village de bergers aroumains. Mais au fil du temps, c'était devenu une ville immense et très riche.

- Comment ont-ils fait pour s'enrichir ainsi ? demande Patrick qui est le seul à vraiment prêter l'oreille au récit d'Anthi.

- En fait la ville était la principale étape sur la route menant de Venise, en Italie, à Istanbul, la capitale de l'empire turc. Ce sont les habitants de Voskopoje, de simples éleveurs au départ, qui transportaient les riches marchandises à dos de mulets ou sur des chariots tirés par des bœufs sur des milliers de kilomètres.

- Ah, c'est pour cela que Fatos a parlé avec tant d'admiration de cette ville tout à l'heure ?

- Bien sûr, tous les bergers pauvres des Balkans rêvent de Voskopoje. C'est la ville où les bergers étaient devenus des princes, où ils vivaient dans une

den Rücken von Maultieren oder auf von Ochsen gezogenen Leiterwagen über tausende von Kilometern beförderten.

-Ah, deshalb hat Fatos vorhin mit soviel Bewunderung von dieser Stadt gesprochen ?

-Natürlich! Alle armen Hirten des Balkans träumen von Voskopoje. Es ist die Stadt, wo die Hirten zu Prinzen geworden waren, wo sie in einer Stadt aus rosa Steinen lebten, die mehr als zwanzig Kirchen und eine Universität zählte.

-Bevor wir alle diese Wunderwerke sehen werden, unterbricht Mutti, indem sie das Auto parkt, sind wir hier am Grenzposten angekommen, wo wir mit dem Vetter von Fatos verabredet sind.

Xhem erwartet uns tatsächlich vor seinem Kleinlaster. Dieses klapprige Vehikel ist eine Idee von Fatos, um es uns zu erlauben, unbemerkt in Voskopoje anzukommen. Es stimmt, dass unser Auto mit französischen Kennzeichen, auf den Straßen Albaniens, auf denen sich verbeulte Mercedes und geräuschvolle Kleinlaster die einer Reportage aus dem Zweiten Weltkrieg entsprungen zu sein scheinen, nicht unbemerkt bleiben würde.

Xhem, der hochofrenet ist, uns zu treffen, setzt sich ans Steuer und wirft stolz den Motor an, während Patrick sich lachend umdreht, um den Rest unseres komischen Gespanns zu betrachten, das hinten sitzt : ein albanischer Fahrer, zwei französische Touristen, eine Griechin rumänischen Ursprungs und ein kleines Mädchen, das nie richtig gewußt hat, ob es Französin oder Griechin sei!

cité de pierres roses qui comptaient plus de vingt églises et une université.

- En attendant de voir toutes ces merveilles, interrompt Maman en garant la voiture, nous voici arrivés au poste-frontière. C'est ici que nous avons rendez-vous avec le cousin de Fatos.

Xhem nous attend en effet devant sa camionnette. Ce véhicule délabré, c'est une idée de Fatos, pour nous permettre d'arriver discrètement à Voskopoje. C'est vrai que notre voiture immatriculée en France ne passerait pas inaperçue sur les routes albanaises, sillonnées de Mercedes défoncées et de fourgonnettes bruyantes qui semblent sorties d'un documentaire sur la deuxième guerre mondiale.

Xhem, enchanté de nous rencontrer, s'installe au volant et démarre fièrement son moteur, tandis que Patrick se retourne en

riant pour contempler le reste de notre étrange équipage installé à l'arrière : un chauffeur albanais, deux touristes français, une Grecque d'origine roumaine et une petite fille qui n'a jamais vraiment su si elle était française ou grecque!



Ph F Vogel

Kapitel 15 : die Stadt der Hirten.

Drei Stunden fahren wir jetzt schon durch Albanien. Die Berge und die Gesichter sind die selben wie in Griechenland und doch ist man in einem komplett anderen Land. Was mir ganz besonders auffällt, nach den Misthaufen, deren Gestank meine noch immer empfindliche Nase trifft, ist das gänzliche Fehlen von Plakatwänden.

In den Vororten von Korce streifen sich die funkelnde Kuppel einer neuen Moschee und die alten Schindeln einer orthodoxe Kapelle.
-In diesem Land, erklärt Xhem, war es 50 Jahre lang verboten, über Gott zu reden. Jetzt wo wir frei sind, können die Leute wieder zur Kirche oder zur Moschee gehen. Aber alles gehört repariert oder neu aufgebaut.
-Könnte es hier einen Krieg zwischen Christen und Moslems geben, wie das in Bosnien der Fall war ?

Xhem lacht über meine Frage :

-Egal wie sein Name lautet, es ist immer der selbe Gott und außerdem sind wir hier keine solchen Wilden wie in Jugoslawien.
-Kurz gesagt, unterbricht Mutti gereizt, ich glaube dass es überall anständige Leute gibt.

Die Straße hat sich in einen schlechten Feldweg verwandelt.
Mutti befragt Xhem erstaunt über den Zustand der Straße die zur großen Stadt der Hirten führt.

Xhem sieht sie traurig an :

-Voskopoje ist nicht mehr die schöne Stadt, die sie einmal war. Es

Chapitre 15 : la cité des bergers.

Cela fait trois heures que nous roulons en Albanie. Les montagnes et les visages sont les mêmes qu'en Grèce et pourtant, le dépaysement est total. Ce qui me frappe le plus, après les tas de fumier dont l'odeur vient chatouiller mes narines toujours sensibles, c'est l'absence complète de panneaux publicitaires.

Dans les faubourgs de Korce, le dôme étincelant d'une mosquée neuve côtoie les vieilles lauzes d'une chapelle orthodoxe.



- Dans ce pays, explique Xhem dans un grec approximatif, il a été interdit de parler de Dieu pendant 50 ans. Maintenant que nous sommes libres, les gens peuvent retourner à l'église ou à la mosquée. Mais tout est à réparer ou à reconstruire.

- Est-ce qu'il pourrait y avoir ici une guerre entre chrétiens et musulmans, comme en Bosnie ?

Xhem rit de ma question :

- Quelque soit son nom, c'est toujours le même Dieu et puis, ici, nous ne sommes pas des sauvages comme en Yougoslavie.

- Enfin, coupe Maman agacée, je crois qu'il y a des braves gens partout.

La route s'est transformée en mauvais chemin de terre. Maman s'étonne auprès de Xhem de l'état de la route qui mène à la grande cité des bergers.

Xhem la regarde tristement :

- Voskopoje n'est plus la belle ville qu'elle était. Ce n'est plus qu'un

ist nicht mehr als ein kleines Dorf mit 500 Einwohnern, verloren auf dem Hochplateau. Die Stadt ist vor 200 Jahren von den Türken zur Gänze dem Erdboden gleich gemacht worden. Es gibt nur noch einen Haufen Ruinen.

Archäologen versuchen die fünf noch halbwegs intakten Kirchen zu restaurieren.

Patrick schließt nachdenklich :

-Ein diskreter Winkel, wenn man es genau nimmt. Für Händler perfekt geeignet !

Xhem stellt oben auf dem Pass den Motor ab und wir entdecken die Hochebene. Die rosaroten Ruinen blitzen im Schein der Nachmittagssonne. Gepflasterte Straßen springen vergebens über Bergbäche und lenken den Blick bis zu den Schafen, die am Fuß der bedrohten Mauern grasen.

Wir treten lautlos in den heutigen Ort ein und bleiben vor einem Lebensmittelgeschäft stehen. Eine Gruppe von Kindern, die Fußball gespielt hatten, empfangen uns mit Schreien der Freude und der Neugier.



Ph F Vogel



Ph F Vogel

petit village de 500 personnes, perdu sur le haut plateau. La ville a été détruite complètement par les Turcs il y a plus de 200 ans. Il ne reste que des amas

de ruines. Des archéologues tentent de restaurer les cinq églises encore à peu près debout.

Patrick conclut pensivement :

- un coin discret, en somme. Parfait pour des trafiquants!

Xhem arrête son moteur en haut du col et nous découvrons le plateau. Les ruines roses étincellent dans le soleil de fin d'après-midi. Elles s'étendent au loin, parsemant les collines. Des rues dallées sautent en vain les torrents et guident le regard jusqu'aux moutons qui broutent au pied des murs menacés.

Nous entrons silencieusement dans le village actuel et nous arrêtons devant l'épicerie. Un groupe d'enfants qui jouaient au foot nous accueille avec des cris de joie et de curiosité.

Kapitel 16 : ein richtiger « Prügelknabe ».

Xhem geht, um Auskunft zu holen und kommt aus dem Geschäft mit der Mitteilung, dass der Dorfvorsteher Patrick und Mutti erwartet. Xhem wird die Übersetzung übernehmen.

Anthi und ich bleiben allein auf dem Dorfplatz zurück und unterhalten uns mit den Kindern in einer Mischung von Rumänisch und Arumänisch. Anthi fragt sie unvermittelt, ob sie nicht letzte Nacht oder am Morgen drei junge griechische Burschen gesehen hätten.

-Kinder? Nein, nie ist ein griechisches Kind je in ihr Dorf gekommen, erklärt der Älteste der Bande. Man sieht gelegentlich griechische Männer, die in Autos mit Albanern ankommen, aber nie Kinder.

- Und was kommen sie hier tun, diese Männer?

-Business, antwortet der Schelm mit einem Augenzwinkern.

-Geschäfte ? Welche Geschäfte ? Wovon sprichst du ?

-Ah, die Mädchen verstehen davon nichts. Ihr könnt nicht verstehen.

-Und weshalb kommen sie ausgerechnet hierher, um ihre Geschäfte abzuwickeln ?

-Weil Voskopoje ihr Hauptquartier ist. Hier ist es, wo das Haupt der Bande lebt, erwidert der Junge stolz.

Anthi wird noch präziser :

-Den Chef, du kennst ihn natürlich ?

-Gut, sicher sein kann man sich nie, aber ich habe da so meine



Mit der Öffnung hin zur liberalen Wirtschaft, hat sich das englische Wort « business » in alle Sprachen Osteuropas eingeschlichen. Es beschreibt oft kleine Geschäfte und kleinen Handel.

Avec l'ouverture à l'économie libérale, le mot anglais «business» est entré dans toutes les langues d'Europe de l'Est. Il désigne souvent des petits trafics ou du petit commerce.

Chapitre 16 : une vraie tête de Turc.

Xhem va prendre des renseignements et sort de l'épicerie en annonçant que le chef du village attend Patrick et Maman chez lui. Xhem se chargera de la traduction.

Anthi et moi, restons seules sur la place à bavarder avec les enfants dans un mélange de roumain et d'aroumain. Anthi leur demande incidemment s'ils ont aperçu cette nuit ou ce matin trois jeunes garçons grecs.

- Des enfants ? non, aucun enfant grec n'est jamais venu ici, déclare le plus vieux de la bande. On voit de temps en temps des hommes grecs qui viennent ici en voiture avec des Albanais, mais jamais d'enfants.

- Et que viennent-ils faire ici, ces hommes ?

- Du business, répond le gamin avec un clin d'œil entendu.

- Des affaires ? Quelles affaires ? De quoi parles-tu ?

- Ah, les filles n'y entendent rien. Vous ne pouvez pas comprendre.

- Et pourquoi viennent-ils justement faire leurs affaires ici ?

- Parce que Voskopoje, c'est leur quartier général, c'est là que vit le chef de toute la bande, réplique fièrement le jeune.

Anthi se fait plus précise :

- Le chef, tu le connais, bien sûr ?

Idee. Es ist der Türke.

-Welcher Türke ?

-Der, der sich Archäologe nennt und der dort ganz alleine lebt. Er spricht nie mit jemandem aus dem Dorf und er ist der einzige der Wissenschaftler, der den ganzen Winter auf der Ausgrabungsstätte verbringt. Ist das nicht bizarr ? Ist das kein Beweis ?

Die Kälte kommt auf die Hochebene herunter. Anthi und ich beschleunigen unseren Schritt um uns aufzuwärmen. Ich frage meine Freundin, unter welchem Vorwand wir den Türken ansprechen wollen.

-Dieser Mann ist sehr gefährlich. Anthi, wir sollten auf Mama und Patrick warten. Ich fühle mich nicht sehr sicher. Was werden wir ihm sagen ? Ich weiß auch nicht so recht. Man könnte ihm Fragen über Voskopoje stellen, wo er doch vorgibt Archäologe zu sein. Vielleicht läßt er dabei ein Wort fallen, das uns dabei helfen kann, die Jungen zu finden. Laß mich machen.

-Hello, salut ! ruft Anthi, als wir uns der Terrasse nähern, auf der der Türke seinen Laptop auf einem Klapptischchen aufgestellt hat.

Eine Weile später sitzen wir in der Küche, die die Archäologen in einem alten Haus mit einem Wellblechdach eingerichtet haben. Der junge Mann nennt sich Deniz. Lächelnd schenkt er uns Tee in ungleiche Schalen ein.

-Entschuldigt mich, sagt er. Ich habe nicht oft Besuch. Ich bin nicht sehr gut ausgerüstet.

Wie geplant befragt ihn Anthi über die Geschichte der Stadt und über seine Arbeit. Er erklärt ihr, dass das Ziel seiner Forschungen die Druckerei sei.

- Bon, on n'est jamais sûr de rien, mais j'ai ma petite idée. C'est le Turc!

- Quel Turc ?

- Celui qui se dit archéologue et qui vit tout seul là-bas. Il ne parle jamais à personne au village et il est le seul des savants à passer tout l'hiver sur le chantier. Ce n'est pas bizarre, ça ? Ce n'est pas une preuve ?

Le froid commence à descendre sur le plateau. Anthi et moi pressons le pas pour nous réchauffer. Je demande à mon amie sous quel prétexte nous allons aborder le Turc.

- Cet homme est très dangereux, Anthi, nous devrions attendre Maman et Patrick. Je ne suis pas très rassurée. Qu'est-ce qu'on va lui dire ?

- Je n'en sais trop rien. On pourrait lui poser des questions sur l'histoire de Voskopoje, puisqu'il prétend être archéologue. Il lui échappera peut-être quelque chose qui nous aidera à retrouver les garçons. Tu me laisseras faire.

- Hello, salut ! lance Anthi en anglais en approchant de la terrasse où le Turc a installé son ordinateur portable sur une table de camping.

Quelques instants plus tard, nous sommes assises dans la cuisine que les archéologues ont aménagée dans une vieille maison recouverte d'un toit de tôle. Le jeune homme s'appelle Deniz. En souriant il nous sert du thé dans des bols dépareillés.

- Excusez-moi, dit-il, je n'ai pas souvent de visites. Je ne suis pas très bien équipé.

Comme convenu, Anthi l'interroge sur l'histoire de la ville et sur son travail. Il lui explique que l'objet de ses recherches, c'est

-Wir wissen, dass 1720 eine Druckerei aufgebaut worden ist. Die Maschinen dazu waren in Venedig gekauft worden und hatten es erlaubt, Bücher herzustellen, bis zur Zerstörung der Stadt, zuerst durch die Türken und dann durch die Albaner, die neidisch auf den Wohlstand von Voskopoje waren. Dies war die erste Druckerei, die auf dem Balkan in Betrieb gewesen war, könnt ihr euch das vorstellen ? Leider ist es uns noch nicht gelungen, ihren genauen Standort herauszufinden. Das ist sehr wichtig, versteht ihr, es war das Herzstück des Balkans.

Anthi hustelt, bevor sie ihn fragt weshalb er nach der Abreise der anderen Forscher allein hiergeblieben ist. Das Lächeln auf dem Antlitz des Mannes gefriert plötzlich.

l'imprimerie.

- Nous savons qu'une imprimerie a été installée en 1720. Le matériel avait été acheté à Venise et a permis la fabrication de livres jusqu'à la destruction de la ville par des Turcs d'abord, puis par des Albanais, jaloux de la prospérité de Voskopoje. C'était la première imprimerie fonctionnant dans les Balkans, vous rendez-vous compte ? Malheureusement nous n'avons pas encore découvert son emplacement exact. C'est très important, cette imprimerie, vous comprenez, c'était le cœur des Balkans.

Anthi toussote avant de lui demander pourquoi il est resté seul après le départ des autres chercheurs. Le sourire brutalement se fige sur le visage de l'homme.

Kapitel 17 : die Stimmen der Vergangenheit.

Ein drückendes Schweigen hat sich über die Küche gelegt. Deniz wird wieder lebendig, um auf Englisch zu fragen :

-Also ihr denkt auch, dass ich ein Händler bin ? Sind es die Leute aus dem Dorf, die euch das eingeredet haben ?

Anthi übersetzt mir seine Worte halblaut, ohne ihn dabei aus den Augen zu lassen. Der Türke fährt erschöpft fort :

-Ich habe der Polizei schon geantwortet. Ich bin für den Diebstahl der Freske nicht verantwortlich.

-Der Freske ? Man beschuldigt sie, eine Wandmalerei gestohlen zu haben ? Aber das ist es nicht, weshalb wir hier sind !

Anthi, die sich plötzlich sicher ist, dass wir ihm Vertrauen schenken können, erzählt ihm die Gründe für unsere Anwesenheit in Voskopoje. Der Archäologe entspannt sich während er dem jungen Mädchen zuhört.

-Nein, ich bin auch nicht der Entführer der drei Jungen und ich fürchte, euch nicht helfen zu können. Ich habe nichts Verdächtiges gesehen oder gehört.

Wir stehen auf, bedanken uns bei ihm und schicken uns an das Haus zu verlassen, als er ausruft :

-Wartet ! Wartet ! Vorhin, gegen Mittag, habe ich etwas gehört... Aber nein, das ist lächerlich !

« Säbelwunde heilt,
Zungenwunde nicht. »
Türkisches Sprichwort.



Chapitre 17 : les voix du passé.

Un silence pesant s'est abattu sur la cuisine. Deniz s'anime à nouveau pour demander en anglais :

- Alors, vous pensez, vous aussi que je suis un trafiquant ? Ce sont les gens du village qui vous ont dit cela ?

Anthi me traduit à mi-voix ses paroles sans le lâcher des yeux. Le Turc reprend avec lassitude :

- J'ai déjà répondu à la police. Je ne suis pas responsable du vol de la fresque.

- La fresque ? On vous accuse d'avoir volé une peinture murale ? Mais nous ne venons pas pour cela!

Anthi, soudain convaincue que nous pouvons lui faire confiance, lui raconte les raisons de notre présence à Voskopoje. L'archéologue se détend en écoutant la jeune fille.

- Non, je ne suis pas non plus le ravisseur des trois garçons et j'ai bien peur de ne pas pouvoir vous aider. Je n'ai rien vu ni entendu de suspect. Nous nous levons en le remerciant et nous nous apprêtons à quitter sa maison, lorsqu'il s'écrie :

- Attendez! Attendez! Tout à l'heure, vers midi, j'ai entendu quelque chose... Mais non, c'est ridicule !

«Plaie de sabre se
guérit, plaie de langue
non pas.»
proverbe turc.

-Aber was haben sie gehört ?

-Als ich an den Ruinen der Kirche des Heiligen Johannes vorbeiging, meinte ich Stimmen zu hören. Stimmen, die von unter der Erde zu stammen schienen.

-Und was haben sie gemacht ?

-Ich habe zu lachen begonnen, ist ja klar. Stimmen der Vergangenheit wiedererstehen zu lassen, das ist der Traum jedes Archäologen ! Ich habe mich über mich selbst lustig gemacht. Von dem langen Alleinleben werde ich von meiner Fantasie eingeholt. Später habe ich gedacht, dass es Stimmen von Hirten gewesen sein könnten, vom Wind getragen, der heute aus dem Norden bläst.

-Oh, ich bin sicher, dass es sich um Julien und seine zwei Kumpel handelt, sage ich ganz aufgeregt.

-In diesem Fall würde das bedeuten, dass es in der Nähe dieser in Trümmern liegenden Kirche eine Krypta oder einen unterirdischen Raum gibt, dessen Existenz mir nicht bekannt ist, überlegt der junge Forscher indem er einen Stapel von Dokumenten durchblättert. Sehen wir mal! Ich befand mich zwischen der Nordwand des Bauwerkes und dem Bächlein Pelteku, fügt er hinzu und fährt mit seinem Zeigefinger auf den gestrichelten Linien eines Planes entlang. Wenn dieser Raum existiert, dann kann man ihn nur vom Inneren der Nordapsis erreichen. Los, Mädchen, fangen wir an! Gehen wir an Ort und Stelle nachsehen, befiehlt er uns, mit Karte und Taschenlampe ausgerüstet, im Hinausgehen.

- Mais qu'est-ce que vous avez entendu?

- En passant près des ruines de l'église Saint-Jean, j'ai cru entendre des voix, des voix qui venaient de dessous la terre.

- Et qu'avez-vous fait ?

- J'ai éclaté de rire, bien évidemment. Ressusciter les voix du passé, c'est le rêve de tout archéologue! Je me suis moqué de moi-même. A force de vivre seul, je suis rattrapé par mon imagination. J'ai pensé après-coup que c'était peut-être des voix de bergers, portées par le vent qui souffle du nord aujourd'hui.

- Oh, je suis sûre, moi, qu'il s'agit de Julien et de ses copains, dis-je tout excitée.

- Dans ce cas, cela impliquerait qu'il y ait à proximité de cette église en ruines, une crypte ou une pièce souterraine dont j'ignorerais l'existence, réfléchit le jeune chercheur en feuilletant une pile de documents.

Voyons, je me trouvais entre le mur nord de l'édifice et le ruisseau de Pelteku, ajoute-t-il en promenant son index sur les lignes pointillées d'un plan. Si cette pièce existe, on ne peut y accéder que par l'intérieur de l'abside nord. Allez, les filles, action! Allons voir sur place, nous ordonne-t-il en sortant, muni du plan et d'une lampe torche.

Kapitel 18 : mit einem Lächeln

Wir gehen die gepflasterte Straße entlang, vorbei an der Pforte eines noch sorgfältig geschlossenen Hofes. Im Inneren sind die Ruinen schwach vom schwindenden Tageslicht beleuchtet. Deniz geht am Fuß der Mauer in die Hocke und bittet uns, die Jungen auf Griechisch zu rufen, in der Hoffnung dass sie unsere Stimmen erkennen und uns antworten mögen.

Unsere ersten Rufe begegnen nur der Stille. Der junge Türke klopft mit Regelmäßigkeit auf die Steine der Grundfesten, hält dann inne um zu lauschen. Wir kommen in dem Geröll, entlang der Wand, nur langsam voran, als wir plötzlich einen erstickten Ruf vernehmen :
-eki, eki, eki.
-Hier, übersetzt Anthi. Wir haben sie gefunden !
-Noch nicht ganz, murrte Deniz, dessen Lampe rasch den Boden abtastet, um etwas zu entdecken, das nach einer Tür aussieht.

Unsere Suche dauert noch eine gute Viertelstunde und dann stoßen wir endlich auf eine kleine Gittertür, die mit einem Vorhängeschloß versperrt ist.
-Ich bin nicht sicher, dass diese Tür aus dem achzehnten Jahrhundert stammt, ironisiert Anthi.
-Genauso wenig wie dieser Stein, gibt der junge Mann zurück,



Chapitre 18 : avec le sourire.

Nous longeons une rue pavée, dépassons la porte d'une cour encore soigneusement close. A l'intérieur, les ruines de l'église sont éclairées faiblement par le jour qui tombe. Deniz s'accroupit au pied du mur et nous demande d'appeler les garçons en grec dans l'espoir qu'ils reconnaissent nos voix et nous répondent.

Nos premiers cris ne rencontrent que le silence. Le jeune Turc heurte avec régularité les pierres des fondations, puis s'arrête pour écouter. Nous progressons lentement dans les gravats, le long de la paroi, quand soudain, nous percevons un appel étouffé :
- eki, eki, eki.
- Ici, traduit Anthi. Nous les avons trouvés!
- Pas encore tout à fait, bougonne Deniz dont la lampe balaye rapidement le sol et la base du mur afin de découvrir quelque chose qui ressemble à une porte.

Nos recherches durent encore un bon quart d'heure et nous tombons enfin sur un portillon métallique fermé par un cadenas.
- Je ne suis pas sûre que cette porte soit du dix-huitième siècle, ironise Anthi.

während er das Schloß mit einem kräftigen Schlag zertrümmert, wobei ich die Lampe halte.

Das Stimmengewirr, das der Befreiung der drei Jungen folgt ist unbeschreiblich, da jeder seinen Teil der Geschichte erzählen will. Ein Triumphschrei aus dem Inneren der Krypta unterbricht das freudige Wiedersehen. Das lachende Gesicht des Archäologen taucht durch die sperrangelweit geöffnete Tür auf.

-Die Druckerei! Die Druckerei, sie war da, unter unseren Füßen. Und nicht nur das, ruft er aus und zeigt auf eine kleine Kupferplatte, die von winzigen Rillen überzogen ist und die halb vergraben neben dem Eingang liegt. Ich habe auch das Druckerrad geortet, dort unten, auf dem Grund. Und wer weiß, was ich noch entdecken werde, wenn der Tag angebrochen sein wird ?

Er verschwindet wiederum in der Krypta, um einen Augenblick später wieder aufzutauchen.

-Übrigens, ich habe vergessen euch zu fragen... Wie sagt man Dankeschön auf griechisch ?

-Na, wie auf türkisch nehme ich an, antwortet Anthi gerührt, ... mit einem Lächeln.

«Tu dem Gutes der dir schadet, du wirst von Gott und deinem Feind geliebt werden.»
Türkisches Sprichwort.

- Pas plus que cette pierre, rétorque le jeune homme en brisant le verrou d'un grand coup, tandis que je tiens la lampe.

Le brouhaha qui suit la libération des trois garçons est indescriptible, chacun voulant raconter sa partie de l'histoire. Un rugissement de triomphe venu de l'intérieur de la crypte interrompt nos joyeuses retrouvailles. La tête hilare de l'archéologue surgit par la porte béante.

- l'imprimerie, l'imprimerie était là, sous nos pieds. Et il n'y a pas que ça, s'exclame-t-il en désignant une petite plaque de cuivre couverte de minuscules rainures, à moitié enterrée près de l'entrée. J'ai aussi localisé la roue de la presse, là-bas dans le fond! Et qui sait ce que je dénicherai quand il fera jour ?

Il disparaît à nouveau dans la crypte pour revenir un instant après :

- Au fait, j'ai oublié de vous demander... Comment dit-on merci en grec ?

- Mais comme en turc, j'imagine, répond Anthi émue, ... avec le sourire!

«Fais du bien à qui te nuit, tu seras aimé de Dieu et de ton ennemi.»
proverbe turc.

Kapitel 19 : Dear Anthi.

Carole sieht die Fotos von Orchideen durch, die Anthi seit Jahren auf ihrem Computer ordnet, als ein diskretes Signal den zwei Freundinnen anzeigt, dass eine elektronische Botschaft eingelangt ist.

Anthi öffnet sofort ihre Mailbox und bleibt wie hängend in einer Luftblase. Carole wirft einen Blick auf den Bildschirm und sieht den Namen des Absenders : DENIZ ZAFER. Natürlich erinnert sie sich daran, dass der junge Archäologe vor vierzehn Tagen, im Moment als sie Voskopoje verlassen hatten, um die e-Mail Adresse des jungen Mädchens gebeten hatte. Anthi dreht sich zu Carole um und rechtfertigt sich :
-Weißt du, es ist das erste Mal, dass er mir schreibt.
-Aber du öffnest sie nicht ? Hast du es nicht eilig zu erfahren was er dir zu sagen hat ? ruft Carole brennend vor Neugier.
-Doch, doch, natürlich, erwidert sie ruhig, bevor sie gleichgültig auf die Botschaft klickt, um sie auf dem



Chapitre 19 : Dear Anthi.

Carole parcourt les photos d'orchidées qu'Anthi classe depuis des années sur son ordinateur, lorsqu'un tintement discret signale aux deux amies l'arrivée d'un nouveau message électronique. Anthi ouvre aussitôt sa boîte mails et reste comme suspendue dans une bulle d'air.

Carole jette un coup d'œil sur l'écran et aperçoit le nom de l'expéditeur : DENIZ ZAFER. Elle se souvient bien sûr que le jeune archéologue a demandé son adresse mail à la jeune fille, il y a quinze jours, au moment où ils quittaient Voskopoje. Anthi se tourne vers Carole et se justifie :
- C'est la première fois qu'il m'écrit, tu sais.
- Mais tu ne l'ouvres pas ? Tu n'es pas pressée de savoir ce qu'il a à te dire ? s'écrie Carole qui brûle de curiosité.
- Si, si, bien sûr, ajoute-t-elle calmement avant de cliquer nonchalamment sur le message

Bildschirm erscheinen zu lassen.

-« Dear Anthi », beginnt Deniz auf englisch, die einzige Sprache, die Anthi und er gemeinsam ein wenig beherrschen.

-« Liebe Anthi » also, übersetzt das junge Mädchen automatisch. « Allerlei hat sich in Voskopoje abgespielt, seit Ihr alle in drei albanischen Polizeiautos weggefahren seid, die Euch im Triumph zur griechischen Grenze gebracht haben. »

Carole kann sich ein Lachen nicht verbeißen, als sie den hochtrabenden Stil von Deniz hört. Anthi runzelt die Stirn und liest laut weiter :

-« Nach Eurer Abfahrt, hat sich die Polizei in der Nähe der Krypta auf die Lauer gelegt, um die Händler bei ihrer Rückkehr zu erwischen. Am nächsten Tag sind zwei Männer aufgetaucht und es war ein Leichtes, sie festzunehmen. Leider waren es nur Komplizen ohne besondere Wichtigkeit. Die Polizisten haben deshalb ihre Lauer um einige Tage verlängert in der Hoffnung, dass Konstantin, oder einer der führenden Köpfe in ihre Falle gehen möge, aber es ist niemand aufgetaucht. Während dieser Zeit hatte ich kein Recht auf Zugang zur Ausgrabungsstätte und den verschütteten Schätzen der Druckerei, die wir gemeinsam entdeckt haben, um ein Verzeichnis davon anzulegen. Sie können sich vorstellen mit welcher Ungeduld ich die Lösung erwartet habe. »

Ja, Carole kann sich die Wut gut vorstellen, mit der Deniz aufgestampft sein mußte ! Immerhin ist er der einzige der Forscher, der den ganzen Winter auf der Ausgrabung verbracht hat, unfähig zu warten bis das schöne Wetter zurück sei, um die Ausgrabungen wieder aufzunehmen.

pour le faire apparaître à l'écran.

- Dear Anthi, commence Deniz en anglais, la seule langue qu'Anthi et lui connaissent un peu tous les deux.

- Chère Anthi donc, traduit machinalement la jeune fille. Bien des choses se sont produites à Voskopoje depuis que vous l'avez tous quittée à bord des trois voitures de la police albanaise qui vous accompagnaient triomphalement à la frontière grecque.

Carole ne peut s'empêcher de glousser en entendant le style ampoulé de Deniz. Anthi fronce les sourcils et poursuit sa lecture à voix haute :

- Après votre départ, la police s'est embusquée aux abords de la crypte pour surprendre les trafiquants à leur retour. Le lendemain, deux hommes sont arrivés et il a été facile de les arrêter. Ce n'étaient malheureusement que des comparses sans grande importance. Les policiers ont donc prolongé quelques jours leur planque en espérant que Constantin ou un autre gros bonnet tombe dans leur piège, mais plus personne ne s'est montré. Pendant tout ce temps, je n'ai pas eu le droit d'accéder au chantier pour inventorier les trésors enfouis de l'imprimerie que nous avons découverte ensemble. Vous imaginez bien avec qu'elle impatience j'attendais le dénouement.

Oui, Carole se figure bien la rage avec laquelle Deniz devait trépigner ! Après tout, il est le seul des archéologues à être resté tout l'hiver sur le chantier, incapable d'attendre le retour des beaux jours pour reprendre ses fouilles.

Anthi ne fait aucun commentaire.

-« Konstantin war es also gelungen zu fliehen. Das Wichtigste war aber, dass die drei Jungen gerettet worden sind. Ich hoffe, dass sie durch diese schreckliche Erfahrung nicht traumatisiert worden sind. »

Carole bricht in Gelächter aus, als sie an Julien, Christos und Dimitris denkt, die durch die Gassen des Dorfes stolzierten als hätten sie die Welt gerettet : nein, nicht wirklich traumatisiert !

-« Nach dem Abzug der Polizei konnte ich endlich wieder meine Nachforschungen aufnehmen, jeder seine eigene ! Die Anlage der Druckerei ist wirklich von großem Interesse und mit dem Rest der Gruppe, die mir in drei Wochen nachkommen wird, haben wir vermutlich bis zum Sommer Zeit, um die Tätigkeit dieser Druckerwerkstatt zu untersuchen. Danach werde ich auf eine andere Ausgrabungsstätte versetzt werden. Das türkische Ministerium für Kultur, mit meiner Arbeit in Albanien sehr zufrieden, hat beschlossen, mir einen anderen Auftrag anzuvertrauen, diesmal im Kosovo. »

-Im Kosovo, ruft Carole aus. Aber da werdet ihr euch ja nicht mehr wiedersehen ?

-Der Kosovo ist von Griechenland nicht so weit entfernt, weißt du. Er ist jedenfalls



- Constantin, donc, a réussi à s'enfuir. Mais l'essentiel est que les trois garçons aient été sauvés.

J'espère qu'ils n'ont pas été traumatisés par cette expérience terrible.

Carole éclate de rire en songeant à Julien, Christos et Dimitris qui se pavanent dans les rues du village, comme s'ils avaient sauvé la planète : non, pas franchement traumatisés !

- Après le départ de la police, j'ai enfin pu reprendre mon enquête, chacun la sienne ! Le site de l'imprimerie est vraiment d'un grand intérêt et, avec le reste de l'équipe qui doit me rejoindre d'ici trois semaines, nous en avons jusqu'à l'été probablement pour reconstituer l'activité de cet atelier d'impression. Ensuite, je serai muté sur un autre chantier. Le ministère turc de la culture, très satisfait de mon travail en Albanie, a décidé de

weniger weit entfernt als die Türkei. Und dann, weißt du, ich bin nicht sicher, dass er Lust darauf hat, mich wiederzusehen, ebensowenig wie ich ihn.

-Ah, wirklich ? Aber was sagt er sonst noch ?

Anthi liest still das Ende der Botschaft durch und dreht sich dann strahlend zu ihrer kleinen Freundin um :

-« Lassen Sie von sich hören, wenn Sie Zeit dazu haben. Ich komme gelegentlich nach Saloniki, um Einkäufe zu tätigen und werde bestimmt durch Ihr Dorf kommen, um Carole und den Jungen guten Tag zu sagen. Da sie noch nicht gut englisch sprechen, wollen Sie die Übersetzung übernehmen ? In Freundschaft. Deniz. »

Anthi nähert ihre Finger der Tastatur und hält dann inne. Carole sieht sie mit fragender Miene an.

-Sag mir, woran du denkst. . . Er ist immerhin Türke, murmelt das junge Mädchen.

Carole geht schulterzuckend aus dem Zimmer. Anthi lächelt, fixiert den Bildschirm und tippt resolut auf die Taste «antworten».

me confier une autre mission, au Kosovo cette fois.

- Au Kosovo ! s'exclame Carole. Mais alors, vous ne vous verrez plus ?

- Le Kosovo n'est pas si loin de la Grèce, tu sais. C'est tout de même moins loin que la Turquie. Et puis, tu sais, je ne suis pas sûre qu'il ait envie de me revoir, ni moi non plus d'ailleurs.

- Ah bon ? Mais que dit-il encore ?

Anthi parcourt silencieusement la fin du message puis se tourne radieuse vers sa petite amie :

- Donnez-moi de vos nouvelles, si vous avez le temps. Je viens de temps en temps à Salonique pour faire des courses, je passerai sûrement dans votre village pour dire bonjour à Carole et aux garçons. Comme ils ne parlent pas encore bien l'anglais, peut-être accepterez-vous de faire la traduction ? Amicalement. Deniz.

Anthi approche ses doigts du clavier puis s'arrête. Carole la dévisage d'un air interrogateur.

- Dis-moi ce que tu en penses... il est Turc quand même, murmure la jeune fille.

Carole sort de la chambre en haussant les épaules. Anthi sourit, fixe l'écran et clique résolument sur la touche 'répondre'.